

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, États-Unis, and Union Postale.

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Lendemain de combat

Leçons et pronostics

III

Succès des Progressistes — Ouest contre Est — Comment parer le danger?

Selon une dépêche publiée vendredi, M. Crerar se déclare satisfait du résultat des élections. A tous égards, il a raison.

Personne ne supposait possible l'immédiate accession au pouvoir des progressistes. Dans l'ensemble, ils ont remporté autant de sièges que leur en attribuaient d'avance les observateurs impartiaux de la bataille électorale.

Les progressistes ont également lieu de se féliciter de la situation parlementaire que leur fait le nouvel alignement des forces libérales et conservatrices.

Si le parti progressiste doit durer et rendre quelque service public, il est bon qu'il croisse et mûrisse dans l'opposition, qu'il développe et complète son programme avant d'en essayer l'exécution pratique.

Si l'opposition se partageait entre libéraux et progressistes, les libéraux, déjà fort bigarrés, peu scrupuleux, en fait d'attitudes et de programmes, ne manqueraient pas de tendre l'amarre à leurs voisins, afin de les entrainer peu à peu dans leurs eaux ; et peut-être y réussiraient-ils.

Entre torys et progressistes, il y a, à l'heure actuelle, complète incompatibilité d'humeur, de tempérament, de principes, d'inspirations. Les forces qui les soutiennent, les influences extérieures qui s'exercent sur eux sont aux antipodes de l'organisme social ou économique. Il est à souhaiter que la ligne de démarcation reste profonde et infranchissable.

Si l'opposition se partageait entre libéraux et progressistes, les libéraux, déjà fort bigarrés, peu scrupuleux, en fait d'attitudes et de programmes, ne manqueraient pas de tendre l'amarre à leurs voisins, afin de les entrainer peu à peu dans leurs eaux ; et peut-être y réussiraient-ils.

Mais la caractéristique la plus intéressante du parti progressiste, en vue de l'avenir surtout, c'est l'actuelle composition de son personnel. Des soixante-quatre députés progressistes nommés le 6 décembre, quarante viennent des provinces de l'Ouest, vingt-trois de l'Ontario, un seul des provinces de l'Est.

Au maintien et à la croissance de ce parti, ses adversaires naturels, politiciens des vieux partis et financiers de l'Est, vont travailler sans le vouloir. Forcés de combler l'effroyable déficit budgétaire et de parer à la banqueroute des chemins de fer, double fruit de leur folle politique — ils vont s'acharner à stimuler l'immigration étrangère, afin d'accroître le nombre des contribuables et la clientèle des chemins de fer.

Le plus simple, radical et efficace au début, fatal à la fin, serait l'union de toutes les forces de l'Est pour résister aux assauts

de l'Ouest. Cela vaudrait jusqu'au jour où l'Ouest serait assez fort numériquement pour imposer, à son tour, sa politique aux provinces de l'Est.

Reste le troisième remède, l'extension dans l'Est d'un programme et d'un parti nés des exigences de l'Ouest, mais se modifiant et se développant graduellement, à la mesure des exigences d'une politique véritablement nationale.

Mais les hommes passent. Si M. Crerar a l'intelligence et le désintéressement qu'il faut pour savoir s'effacer à propos, il n'a qu'à transmettre ce mot d'ordre vraiment national à un successeur plus apte que lui à élargir le programme du parti progressiste, et surtout à le compléter en tout ce qui touche au vaste problème de nos relations étrangères ou interimpériales.

On ne se fasse pas d'illusion : la force politique qui s'élève à l'Ouest des grands lacs n'est qu'à ses débuts. Elle dominera, tôt ou tard, les activités politiques, économiques et sociales du pays ; elle lui donnera la mort ou un regain de vie.

Henri BOURASSA.

L'actualité

108 ministres

LaPlume a le nez rouge comme les 65 comités. Il a abusé je le crains, de la loi de tempérance et de liberté du ministère Taschereau.

Je ne sais pas, mais il me dit, ce que le gouvernement met dans ses bottes, mais après deux ou trois gorgées on a le toupet de Médéric.

« Sir Lomer, lui ai-je dit, vous devez avoir de la peine à choisir les ministres. — A les choisir? Vous pouvez dire à les écarter. — C'est justement cela. Il y a plus de dix ans que d'appelés, — C'est ça. — Je viens vous suggérer le salut. Vous ne voulez pas qu'on puisse dire que la province de Québec est plus maltraitée sous le régime King que sous le régime Meighen? — Non, sirement. — Eh bien je me suis hâté à un petit calcul: pour que la pro-

vince ait la même proportion de ministres que sous l'ancien ministère le nous en faut 108 et un tiers. — Comment cela? — Tiens, tiens, les petits calculs effraient les grands banquiers!

« Sir Lomer, moi qui n'ose même pas eng... la demoiselle du téléphone, je suis allé voir sir Lomer... et je ne m'en repens pas. Je crois que ma visite aura dû bon pour le parti... et pour moi aussi. »

« Sir Lomer, moi qui n'ose même pas eng... la demoiselle du téléphone, je suis allé voir sir Lomer... et je ne m'en repens pas. Je crois que ma visite aura dû bon pour le parti... et pour moi aussi. »

La politique

La formation du nouveau cabinet

Ottawa, 11. — Toutes les pensées se concentrent actuellement dans la capitale sur le futur cabinet de M. King. On pèse les mérites de chaque prétendant, leur talent et leur influence.

Dans son intérêt personnel et dans l'intérêt de son parti, M. King doit également former un cabinet fort. Sa majorité est petite; sa situation serait intenable, s'il n'y avait que deux partis en présence.

Un cabinet qui réunirait des hommes de première valeur aurait tout de suite cet effet pour M. King de lui rendre plus facile les alliances et les ententes dont il aura peut-être besoin, de lui attirer la confiance populaire, extrêmement utile

au cas où une seconde élection générale s'imposerait dans une courte période d'années. Si, en effet, le ministère est faible, le premier ministre ne trouvera pas facilement des hommes qui compromettront leur carrière pour améliorer sa position, soit en quittant des amis, un parti qui a aidé à les élever, quelques idées politiques qu'ils ont prônées.

Enfin un cabinet d'hommes de premier ordre s'impose pour l'avenir du parti libéral. Il n'a en effet remporté son dernier succès que grâce à certaines circonstances exceptionnelles qui disparaîtront avant les prochaines élections.

« Sir Lomer, moi qui n'ose même pas eng... la demoiselle du téléphone, je suis allé voir sir Lomer... et je ne m'en repens pas. Je crois que ma visite aura dû bon pour le parti... et pour moi aussi. »

Nouvelle-Ecosse, 22 dans l'Ontario, qu'elle réussira à faire dans l'Ouest une trouée et à y reprendre son prestige.

Mais il n'y a pas qu'à refuser; il y a encore à chercher, à demander, à découvrir. Et c'est là que le travail devient plus difficile. Il est impossible encore de se rendre compte de l'état d'esprit créé dans la nation canadienne par la victoire des libéraux.

Mais il n'y a pas qu'à refuser; il y a encore à chercher, à demander, à découvrir. Et c'est là que le travail devient plus difficile. Il est impossible encore de se rendre compte de l'état d'esprit créé dans la nation canadienne par la victoire des libéraux.

Léo-Paul DESROSRIERS.

Le maréchal Foch à Montréal

Le commandant en chef des armées alliées arrive dans la métropole à 3 heures et repart à 11 heures — Réceptions à la bibliothèque municipale, aux Hautes Etudes, à l'Alliance française, chez les Chevaliers de Colomb et par des clubs anglais — Allocutions et réponses.

Les citoyens de la quatrième ville française de l'univers ont accueilli, dimanche, avec un chaleureux enthousiasme, Foch, généralissime des armées alliées, vainqueur de la guerre, artisan de la victoire.

Après avoir passé en revue les officiers français et anglais et quelques centaines de soldats de la garde d'honneur, le maréchal a revu avec émotion ses compagnons d'armes, portant leur uniforme bleu-horizon, maculé par la guerre; puis il est sorti de la rotonde de la gare Windsor, recevant les acclamations de plusieurs milliers de spectateurs, pressés sur les trottoirs et les pelouses de l'église anglicane et du carré Dominion.

Après avoir passé en revue les officiers français et anglais et quelques centaines de soldats de la garde d'honneur, le maréchal a revu avec émotion ses compagnons d'armes, portant leur uniforme bleu-horizon, maculé par la guerre; puis il est sorti de la rotonde de la gare Windsor, recevant les acclamations de plusieurs milliers de spectateurs, pressés sur les trottoirs et les pelouses de l'église anglicane et du carré Dominion.

Le train est entré en gare à 3 heures précises. C'est un magnifique convoi de wagons en acier. Le maréchal Foch est descendu de son wagon privé, fixé tout à fait à l'arrière. Il était suivi du général Desticker, du comte de Chambrun, du major de Siery, du Dr André, du capitaine l'hôpital, du lieutenant de Soubeyran, de M. Charles M. Bertrand, Maréchal-Martin accompagné du fédéral. Le maréchal a été reçu par M. le maire Martin et M. de Verneuil et, en leur compagnie et celle du brigadier-général C. J. Armstrong

« Le train est entré en gare à 3 heures précises. C'est un magnifique convoi de wagons en acier. Le maréchal Foch est descendu de son wagon privé, fixé tout à fait à l'arrière. Il était suivi du général Desticker, du comte de Chambrun, du major de Siery, du Dr André, du capitaine l'hôpital, du lieutenant de Soubeyran, de M. Charles M. Bertrand, Maréchal-Martin accompagné du fédéral. Le maréchal a été reçu par M. le maire Martin et M. de Verneuil et, en leur compagnie et celle du brigadier-général C. J. Armstrong

Aux abords de la gare Windsor, la foule a commencé à s'attrouper dès deux heures; un peloton de policiers maintenait le bon ordre en laissant la rue libre. A l'intérieur, les soldats de la garnison occupaient une partie de la rotonde, coupés au centre par un groupe de soldats français des Sac-au-dos; quelques invalides se trouvaient dans un coin. Sur les quais de la gare, les invincibles se pressaient. On remarquait: M. Athanasie David, M. le maire Martin, M. Marcel de Verneuil, le brigadier-général C. J. Armstrong, MM. les sénateurs F.-L. Béliveau, Raoul Dandurand, C.-P. Beaubien, J.-P.-B. Casgrain, M. le maire J.-A.-A. Verdun, représentant la ville de Verdun, M. le maire Joseph Beaubien et MM. les échevins Rolland, Gauthier et Sawyer, représentant la ville d'Outremont, MM. les échevins de Montréal Joseph Elie et Dr Quintal, le P. Papin Archambault, s.j., MM. les capitaines du Bour et Pasquin, les Sac-au-Dos, le lieutenant-colonel Louis Dubuc, le lieutenant Corfan, et, parmi les officiers des Carabiniers Mont-Royal, le colonel Filiatrault, le major Raulin, le capit. E. Collet, le capt. Tardif, le capt. Bédard, le capt. G. Grenier, le lieutenant Daoust, le lieutenant de Martigny, etc. La Sûreté de Montréal était représentée par le chef Pierre Bélanger, le sous-chef Leggett et le chef Lepage.

« Le train est entré en gare à 3 heures précises. C'est un magnifique convoi de wagons en acier. Le maréchal Foch est descendu de son wagon privé, fixé tout à fait à l'arrière. Il était suivi du général Desticker, du comte de Chambrun, du major de Siery, du Dr André, du capitaine l'hôpital, du lieutenant de Soubeyran, de M. Charles M. Bertrand, Maréchal-Martin accompagné du fédéral. Le maréchal a été reçu par M. le maire Martin et M. de Verneuil et, en leur compagnie et celle du brigadier-général C. J. Armstrong

« Le train est entré en gare à 3 heures précises. C'est un magnifique convoi de wagons en acier. Le maréchal Foch est descendu de son wagon privé, fixé tout à fait à l'arrière. Il était suivi du général Desticker, du comte de Chambrun, du major de Siery, du Dr André, du capitaine l'hôpital, du lieutenant de Soubeyran, de M. Charles M. Bertrand, Maréchal-Martin accompagné du fédéral. Le maréchal a été reçu par M. le maire Martin et M. de Verneuil et, en leur compagnie et celle du brigadier-général C. J. Armstrong

« Le train est entré en gare à 3 heures précises. C'est un magnifique convoi de wagons en acier. Le maréchal Foch est descendu de son wagon privé, fixé tout à fait à l'arrière. Il était suivi du général Desticker, du comte de Chambrun, du major de Siery, du Dr André, du capitaine l'hôpital, du lieutenant de Soubeyran, de M. Charles M. Bertrand, Maréchal-Martin accompagné du fédéral. Le maréchal a été reçu par M. le maire Martin et M. de Verneuil et, en leur compagnie et celle du brigadier-général C. J. Armstrong

fié pas pour le portefeuille de la marine.

« Et voilà ce que m'a dit LaPlume. NEMO.

A propos de Foch

La chroniqueuse du Star répond volontiers aux questions que lui posent lecteurs et lectrices. L'aveur qui vient de lui arriver à propos du maréchal Foch atteste que, malheureusement, son information n'est pas toujours sûre.

« Sir Lomer, moi qui n'ose même pas eng... la demoiselle du téléphone, je suis allé voir sir Lomer... et je ne m'en repens pas. Je crois que ma visite aura dû bon pour le parti... et pour moi aussi. »

« Sir Lomer, moi qui n'ose même pas eng... la demoiselle du téléphone, je suis allé voir sir Lomer... et je ne m'en repens pas. Je crois que ma visite aura dû bon pour le parti... et pour moi aussi. »

Erratum

Dans notre article de samedi, nous citions une circulaire de Dickson et Walbank au sujet du Montréal Tramways Common. Une erreur de transcription nous a fait mettre: "which allowances are equal to over 105 on the Tramways Common stock." Il aurait fallu dire "10%"; 105 serait vraiment excessif. L. D.

(Suite à la 5e page.)

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI 13 DECEMBRE

Le lever du soleil, 7 heures 37.

Coucher du soleil, 4 heures 11.
Le lever de la lune, le matin.

Pleine lune, le 14, à 9 heures 57 minutes du soir.

LE DERNIER HEURE

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Table with 2 columns: Time (Aujourd'hui, Demain) and Temperature (Maximum, Minimum)

HAROMETRE

8 heures du matin, 25.58; 11 heures, 29.49; 1 heure de l'après-midi, 29.41.

Québec reçoit Foch

Le maréchal est entré en gare à 12 heures — Au château Frontenac — Visite au cardinal Bégin.

Québec, 12 (D. N. C.). — Le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, au cours de la grande guerre, est, aujourd'hui, l'hôte de la ville de Québec à laquelle s'est associé le gouvernement provincial et ainsi que les autorités de l'Université Laval, les diverses sociétés nationales, les autorités militaires et spécialement le 22ième, dont Foch est le colonel d'honneur.

Le ministère des chemins de fer

ATTIBUERA-T-ON A M. GOULIN? ON PARLE DE M. MITCHELL COMME MINISTRE DES FINANCES. — MM. LAPOINTE ET BURÉAU A OTTAWA.

Ottawa, 12. (D. N. C.). — La province de Québec, cette fois-ci, obtiendra des ministères importants si l'on en croit la rumeur et comme la chose est juste. On verra probablement des québécois à la tête du département des finances, des postes, des travaux publics, de la justice et de la marine. Il devient de plus en plus certain que M. Mitchell sera le prochain trésorier national et que l'on donnera à M. Fielding un ministère moins important où il pourra travailler sans se fatiguer.

Une déclaration de M. Sauvé

LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE EST PRÊT A SUIVRE L'AVIS DE SES AMIS POUR LES ÉLECTIONS PARTIELLES. — L'HEURE N'EST PAS OPPORTUNE.

On avait parlé, à propos des élections partielles provinciales, des candidatures oppositionnistes de M. Alphonse Raymond dans Saint-Marie, de M. René Bolduc, avocat, de Saint-Georges, pour Beauce, de M. Nap. Saulnier, maître de Sully, pour Témiscouata, de J.-H. Crépeau, marchand agriculteur, de Saint-Camille pour Wolfe, de M. Duplessis, dans Trois-Rivières. La grande victoire libérale dans notre province a désorganisé les conservateurs.

Le programme du nouveau régime

A LA SÉANCE SOLENNELLE D'INAUGURATION DU CONSEIL, AUJOURD'HUI, LE MAIRE EXPOSE LE PROGRAMME D'UNE ADMINISTRATION HONNÊTE ET ÉCONOME — LES TRAVAUX À ENTREPRENDRE.

Le maire et les nouveaux conseillers prennent part cet après-midi même, à l'inauguration officielle du conseil, comme c'est la coutume après les élections municipales, dans la grande salle des délibérations, remise à neuf pour la circonstance.

L'indépendance de la Chine

Les neuf provinces qui prennent part aux débats sur l'extrême Orient décident d'adopter le projet Root — Autonomie et neutralité de la céleste république.

Washington, 12. (S. P. A.). — Les représentants des neuf nations qui participent au débat sur les questions de l'extrême Orient, ont décidé d'adopter les quatre points Root qui engagent ces neuf puissances à respecter l'indépendance de la Chine et son intégralité territoriale et administrative; de donner à la Chine la libre opportunité d'établir et de maintenir chez elle un gouvernement efficace; d'accorder des chances égales à tous les pays en Chine; de s'abstenir de profiter des conditions actuelles pour obtenir des privilèges spéciaux qui diminueraient les droits des États amis.

Dernières dépêches

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

venement anglais. On croit qu'il va réunir son cabinet à Belfast pour communiquer à ses ministres ses enseignements qu'il a recueillis à Londres sur le traité de paix anglo-irlandais intervenu la semaine dernière, entre le gouvernement anglais et les représentants du Dail Eireann.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

des semaines, car il y a un mois que le volcan fait des siennes.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

des semaines, car il y a un mois que le volcan fait des siennes.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

des semaines, car il y a un mois que le volcan fait des siennes.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

des semaines, car il y a un mois que le volcan fait des siennes.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

Le Popocatepetl vomit

Le volcan fait éruption, hier après-midi — Pas de pertes de vie.

des semaines, car il y a un mois que le volcan fait des siennes.

PROSPERITE

Belgrade, 12 (S. P. A.). — Le royaume de Yougo-Slavie qui englobe dans son territoire celui de l'ancienne Serbie et dans la voie de la prospérité. Le pays se suffit à lui-même et le chômage n'existe presque pas.

Belgrade, qui avait plutôt l'aspect d'un village, il y a dix ans, assume les proportions d'une grande capitale.

Mexico, 12 (S. P. A.). — Le gros volcan de Popocatepetl, situé au sud-est de la ville de Mexico, s'est livré à une violente éruption, hier après-midi. Une colonne de fumée et de cendres s'élevait à 2,500 pieds au-dessus du sommet de la montagne.

Au moment de l'éruption, le président Obregon recevait un groupe d'amis au château de Chapultepec. Il est sorti avec eux sur le balcon pour être témoin des activités sensationnelles du volcan.

En Cour de police

Un nommé Emile Duquette a comparu, ce matin, devant le magistrat Leet, à la Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir pénétré au moyen de fausses clefs dans le magasin Sapka Bros, rue Beaubien et d'y avoir volé des marchandises pour une valeur de \$50.

Responsable des marchandises

LE JUGE DUCLOS CONDAMNE UNE COMPAGNIE A REMBOURSER \$282.

Le juge Duclos a rendu jugement, ce matin, dans la cause de la Redmond Transport Company Limited, contre la Dominion Transport Company Limited. La demanderesse alléguait que, le 21 décembre 1917, la demanderesse a livré deux ballots de marchandises estimés à \$557, à un charretier de la Dominion Transport qui conduisait une voiture portant le nom de la compagnie. Comme question de fait la voiture était conduite par un ancien employé de la compagnie nommé Tremblay qui avait emprunté la voiture du véritable charretier nommé Maréchal. Tremblay, a réussi à obtenir la livraison des marchandises et est allé vendre celles-ci à un regrattier, Tremblay, et a regrattier ont été pincés et condamnés. La demanderesse alléguait qu'elle était en droit de croire en sûreté en livrant les marchandises dans les conditions susdites et réclamait des dommages de la compagnie. Le juge lui a dénié raison. Il a déclaré que la défenderesse était dans la catégorie des charretiers ordinaires et par conséquent responsables des marchandises à elle confiées ou à ses employés. La demanderesse a pris les précautions usuelles et normales, en conséquence, le juge Duclos a condamné la compagnie à rembourser à la demanderesse les pertes réelles subies soit \$282.

La navigation — La compagnie Cunard annonce que trois nouveaux paquebots, "Ascanta", "Albania" et "Albion", seront affectés, presque au début de la prochaine saison maritime d'été, au service Montréal-Liverpool.

Le ministre — M. Kennedy, député de Essex, nord dans la province d'Ontario, qui est en ville, ce matin, obtiendra un poste important dans le nouveau cabinet.

Le sénat approuvera-t-il? — Londres, 12 (S. P. A.). — La presse de Londres est encline à croire que la quadruple entente sera approuvée par le sénat américain, vu que c'est le sénateur Lodge lui-même qui a exposé les termes de l'accord samedi devant la conférence de Washington.



LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

Le conseil central des syndicats catholiques et nationaux, a tenu une assemblée, vendredi soir, à la salle de réunion ordinaire. Le conseil a protesté avec la dernière énergie contre les propriétaires qui pourraient, cette année encore, expulser les locataires. M. Z. Santerre, délégué des wagonniers, a été l'auteur de la protestation. Il a montré que les propriétaires ne pouvaient évaluer le haut prix des matériaux de construction et de la main d'oeuvre. Ce prix a été rajusté. Les propriétaires du reste en ont eu pour leur argent avec les loyers trop élevés. Un nombre considérable d'ouvriers aux prises avec le chômage n'ont pu solder leur loyer et les propriétaires malgré leurs exactions sont outrés n'ont pas retiré les profits qu'ils attendaient. Rien ne sert d'exiger de quelqu'un plus qu'il n'est capable de payer. Il y a eu un vent de révolte et un abus criant des propriétaires qui ne veulent pas louer aux familles nombreuses, aux familles ayant trois enfants. Les propriétaires antisociaux et égoïstes devraient être régénérés par la société. Il est temps de commencer à protester et tous les corps publics devraient faire de même afin de créer un mouvement de l'opinion publique contre les hauts loyers. Les propriétaires qui ont monté sans vrai raison le taux de leur loyer de \$12 par mois à \$23 par mois (et ils sont nombreux) ne sont aucunement justifiés. C'est un vol légalisé. M. Santerre aussi demande que les femmes d'ouvriers n'aient pas en février prochain à payer la concurrence et provoquer des hausses de loyer en offrant \$3 et \$5 plus cher que le prix actuellement payé. Le conseil a endossé les vues du délégué Santerre.

On a précédé à l'assemblée à l'élection des membres des différents comités. Voici les résultats: comité exécutif: MM. E. Laganière, J.-B. Beaudoin, E. Santerre, E. Petit, S. Provost, J. Lamarre, A. Léonard. Comité d'organisation: MM. H.-G. Vaillant, J.-B. Beaudoin, J. Desroches, O. Filion et G. Tremblay. Comité d'étiquette: MM. E. Dubuc, A. Quesnel, C. Bernier. Comité des retraites fermées: MM. J.-P. Malo, P. Laganière, R. Abel, E. Poirier et E. Provost. Comité des lettres de créances: MM. E. Fréchet, R. de Chéigny, C.-E. Grenier. Les délégués suivants ont été admis à siéger: J. Lamarre, syndicat des wagonniers, usines Angus; A. Parent, syndicat des tisseurs corroyeurs; A. Quesnel, J.-A. Léonard, syndicat des typographes; J. Desroches, J.-B. Beauchemin, S. Dubuc, du syndicat des travailleurs en chaussures.

Le comité exécutif a fait adopter son rapport. Le comité de la loi des accidents de travail a annoncé qu'il continuait de se tenir en relation avec le comité spécial de l'Association des manufacturiers canadiens et qu'une rencontre serait bientôt effectuée. L'assemblée s'est terminée par la prière à l'heure réglementaire.

SYNDICAT DES PRESSIERS. Ce soir, au secrétariat des syndicats catholiques, 3, est, rue Craig, ch. 28, réunion du syndicat catholique et national des pressiers. Rapports importants à discuter. Etude d'un contrat de travail. Que tous les membres soient présents.

CHEZ LES PLOMBIERS. A l'occasion de l'installation de ses officiers, le syndicat catholique et national des plombiers organise pour dimanche, un concert-bouquet qui promet d'être un succès. La séance aura lieu comme d'habitude, à la salle des syndicats catholiques, 3, est, rue Craig. Rien n'a été négligé pour assurer un grand succès de cette fête: il y aura chant et déclamation, du violon, des discours, du bon tabac canadien, des cigares et des cigaretttes et du plaisir. Que tous les membres viennent et ne manquent cette aubaine.

CHEZ LES TEXTILES. Le syndicat catholique et national des arrangeurs de métier et des slashermen, convoque pour ce soir, à 8 heures 15, à la salle du collège St-Henri, tous les arrangeurs de métier et les slashermen des moulins de St-Henri, côte St-Paul, Verdun, Ste-Anne et Hochelaga. On fera lecture de documents importants. Discussion de questions de premier intérêt pour les ouvriers de ces métiers. Qu'on assiste en nombre. Cette assemblée est ouverte et n'a pas de frais.

SYNDICAT DES SELLIERS. Ce soir, à la salle Lavoie, 875 est, rue Ontario, assemblée régulière du syndicat catholique et national des selliers. Ce syndicat s'assemblerait auparavant à la salle des syndicats catholiques, mais pour accommoder ses membres, il s'assemblera désormais, les 2ème et 4ème lundis du mois, à la salle Lavoie. Des questions fort importantes sont à l'ordre du jour. Que tous les membres soient présents. Par ordre.

OUVRIERS EN CONSTRUCTION. Le syndicat catholique des ouvriers en construction se réunit, ce soir, à la salle de la C.O.C., angle des rues St-Louis et de la 15ème avenue, Lachine. Ordre du jour très chargé. Qu'on assiste sans faute.

Mort de M. J.-E. Rourke. Ottawa, 12. — (S.P.C.) — Le contrôleur de la monnaie au ministère des finances, M. J.-E. Rourke s'est suicidé, samedi, par empoisonnement. Il a agi sous la dépression d'une crise d'excitation et d'épuisement nerveux. Certaine fraude découverte dans les bons de la victoire dont il s'occupait spécialement, l'avait énervé outre mesure, bien qu'il en fut parfaitement innocent, puisque la fraude datait d'avant son entrée. L'enquête mène par la police, et les tracasseries d'informations inévitables, lui ont fait perdre le contrôle de la raison. M. Rourke était, de l'avis de tous ceux qui l'ont connu, un employé modeste et dévoué. Sir Henry Drayton a tenu à exprimer personnellement ses condoléances à la veuve du défunt.

SOULAGEE ENFIN DU MAL DE REINS

Le "Fruit-a-tives" lui Apporta, la Force et la Santé

624, rue Champlain, à Montréal. "Le rein et la foie m'ont fait souffrir trois ans. Ma santé laissait à désirer et aucun remède ne me faisait de bien. Je commençai alors à prendre du Fruit-a-tives et les résultats ont été remarquables. Toutes les douleurs, maux de tête, mauvaise digestion et la constipation elle-même disparurent et une fois encore je me porte bien."

Madame HORMIDAS FOISY. 50s la boîte: les 6, \$2.50. Boîte d'essai: 25s.

Chez les marchands ou expédiés par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

née par la police, et les tracasseries d'informations inévitables, lui ont fait perdre le contrôle de la raison. M. Rourke était, de l'avis de tous ceux qui l'ont connu, un employé modeste et dévoué. Sir Henry Drayton a tenu à exprimer personnellement ses condoléances à la veuve du défunt.

M. T. W. Crothers est mort

Ottawa, 12. — (S.P.C.) — M. T. W. Crothers, ancien ministre du Travail dans le cabinet Borden, et sénateur, est décédé subitement samedi soir, à sa résidence, avenue Carling, Ottawa. M. Crothers avait une santé fort mauvaise et était âgé de 71 ans. Toutefois sa condition ne paraissait pas plus critique qu'à l'ordinaire. Il est allé prendre un repos dans sa chambre. Lorsque sa femme est allée le chercher pour une visite, il était mort.

Le sénateur Crothers naquit le 1er janvier 1850, à Northport, Ile du Prince-Edouard. Il fit ses études au collège Albert, à Belleville. Il fut élu député en 1908 et choisi comme ministre en 1911. Il se retira en 1918 et fut alors nommé sénateur en remplacement de M. W. C. Edwards.

Université de Montréal

HORAIRE DE LA 2ème SEMAINE DE DECEMBRE. I — Cours régulier. Lundi, 7 h. 3 p.m.: Droit social, prof. Perrin. Origine du pouvoir civil: systèmes. Mardi, 8 h. p.m.: Logique, prof. Pineault. Troisième opération de l'esprit: (I) déduction. Jeudi, 8 h. p.m.: Psychologie, prof. Pineault. Substantif simple et spirituelle de l'âme humaine (I).

II — Cours spécial. Samedi, 8 h. 30 a.m.: Logique, prof. Pineault. Proposition: nature, espèce. Samedi, 9 h. 30 p.m.: Morale, prof. Perrin. Droit de propriété privée (IV) existence, titres limités.

Tous les cours se donnent à l'Université, 185, St-Denis.

Politique provinciale

LE NOTAIRE J.-M. BOUCHARD. Hier, à Verchères a eu lieu la convention provinciale pour l'élection provinciale partielle qui doit avoir lieu le 22 courant. Trois candidats ont été mis sur les rangs. Les notaires Hervé Savaria et Jean-Marie Richard, de Contrecoeur, et M. Aimé Langlois, de Verchères. Le notaire Richard a été choisi.

DANS SAINTE-MARIE. Le choix des délégués à la convention provinciale pour l'élection partielle provinciale de Sainte-Marie a eu lieu, hier, au Club liberal Lemieux. Le maire Martin a présidé l'assemblée. La nomination du candidat se fera demain soir, à l'école Souart.

Vous-avez-tre des compliments aux chefs des partis politiques, ou si vous voulez savoir la vérité sur les élections et les partis? Pour les compliments, lisez les journaux de partis. Pour la vérité, lisez le Devoir. Deux mois, \$1.

L'IRLANDE ON PREVOIT UNE SCISSION

LES COMMENTAIRES SONT NOMBREUX AU SUJET DE LA SEANCE DE MERCREDI A LAQUELLE LE DAIL EIREANN APPROUVERA OU REJETTERA LE TRAITE ANGLAIS-IRLANDAIS.

Londres, 12 (S.P.A.) — A Londres comme à Dublin le sujet des conversations roule sur la séance que le Dail Eireann doit tenir, mercredi, dans la capitale irlandaise pour accepter ou rejeter le traité de paix anglo-irlandais. On continue à prévoir une scission parmi le Dail Eireann. Environ 80 députés républicains se rangeront, dit-on, du côté d'Arthur Griffith et de Michael Collins, et les autres, c'est-à-dire 40 députés, se rallieront autour d'Eamon de Valera et des deux ministres qui partagent son opinion. Cette scission n'est pas assurée cependant car il faut compter sur l'éloquence persuasive de Charles Burgess, le ministre de la défense dans le cabinet du Dail Eireann, qui est avec Austin Stack, le principal appui de de Valera dans la circonstance.

La libération des prisonniers et l'opinion généralement favorable de l'épiscopat irlandais permettent de croire que le traité sera finalement approuvé. Quant au parlement anglais, il est certain qu'il le ratifiera.

L'OPINION DE MGR MANNIX

Melbourne, 12 — Mgr Mannix a déclaré hier, que les termes offerts à l'Irlande par le gouvernement anglais sont extrêmement généreux. Le prélat a annoncé qu'il se rendrait de nouveau en Irlande une fois que la paix sera rétablie.

LES AMIS DE LA LIBERTE

New-York, 12 — Le congrès national des Amis de la Liberté de l'Irlande se sont engagés, hier, à appuyer de tout leur pouvoir ces républicains irlandais qui demandent la scission politique complète de leur pays avec l'Angleterre.

Il y a dix ans

(Du Devoir, 12 décembre 1911) Les élections d'Ontario. Premier-Ministre par M. Omer Héroux.

Un rêve. Billet du soir par M. Albert Lozeau.

Le métier de placeur par M. Georges Pelletier.

M. Gouin et les successions, par M. Jean Dumont.

Les rues nouvelles par M. Frédéric Pelletier.

Causerie littéraire, par M. Edmond Léo.

Aux provinces Maritimes

Le service du Pacifique Canadien pour les provinces Maritimes est excellent. Les trains quittent Montréal, gare Windsor, à 12 (midi) tous les jours et à 7.00 p.m., tous les jours sauf le samedi, arrivant à St-Jean, N.B., à 5.35 a.m. et 12.20 p.m. respectivement.

Au retour les trains quittent St-Jean, N.B., à 3.30 p.m. tous les jours, dimanche excepté, et à 6.30 p.m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 8.55 a.m. et 12.20 p.m. respectivement. Raccordements faciles pour tous les endroits du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Tous ces quatre trains ont un équipement des plus modernes. (rec.)

ANTIKOR-LAURENCE. CURE RADICALE DES CORPS SURE, EFFICACE, SANS DOULEURS. INVENTEUR YAROUY 25.

Femmes Nerveuses, Irritables et Souffrantes

Mme. Britten raconte comment elle fut remise sur pied après avoir souffert pendant plus d'une année.

Un autre triomphe du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Dimondale (Mich.) — "J'avais de l'inflammation, un déplacement et de la faiblesse. Ces maux avaient été si longtemps négligés qu'ils me faisaient beaucoup souffrir. Ces souffrances affectaient mon système nerveux et me fatiguaient l'esprit, en sorte que j'étais très irritable. Je souffrais beaucoup à chaque fois que je me levais. Je souffrais de maux de tête pendant deux jours. Je souffrais pendant plus d'un an avant que mes amies ne me disent: "Mais prends donc du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham!" J'en achetai donc une bouteille, puis neuf autres en suivant. Puis du Sanative Wash de Lydia E. Pinkham. Ce traitement me fit tellement de bien que je puis maintenant faire mon travail toute seule." — Mme W. D. BRITTEN, R. No. 2, Dimondale (Mich.)

Attestation d'une autre femme du Michigan: "Pendant longtemps je souffrais de maux de tête, de douleurs dans le dos, de douleurs dans les articulations. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a débarrassée de mes maux et je suis beaucoup mieux. Je ne sais pas combien de bouteilles j'en ai prises, mais j'en ai prises pendant toute une année et j'en suis très heureuse, car il m'a fait énormément de bien." — Mme JESSIE GRANGER, R. No. 8, Box 51, Kalamazoo (Mich.)

Peut-on s'étonner que ces femmes fussent nerveuses et irritables après avoir si longtemps souffert? Les maux dont elles souffraient portent directement sur le système nerveux. On peut leur attribuer une forte proportion des cas de prostration nerveuse qui se produisent.

Si les femmes qui souffrent de cette façon veulent simplement profiter de l'expérience des autres et prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elles s'éviteront de grandes souffrances et retrouveront leur bonheur perdu. Chacun sait que lorsque la mère est irritable et nerveuse, la joie ne régné pas à la maison; le mari et les enfants en souffrent.

Le Livre Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur "Les Souffrances Particulières aux Femmes" vous sera adressé sur demande. Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn, Massachusetts. Ce volume contient des renseignements utiles.

EDUCATION

Langlais enseigné par la poste. Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines. Je garantis par écrit de faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir le 7 et 12 ans. Écrire pour détails. Mlle BLANCHE FISHER, D-est. 76, 1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

La Parisienne STRIDER

FRANK W. SLATER. Ces deux marques—pour ne rien dire des autres que nous avons en magasin — sont extrêmement populaires. DANS VOS COURSES A TRAVERS LA VILLE, ARRETEZ-VOUS A NOS VITRINES ET ENTREZ VOIR NOS SUPERBES ETALAGES. Rappeler-vous que d'ici aux fêtes nous faisons une importante remise sur tout achat.

Louis March Idon

715-EST, rue STE-CATHERINE. Prés Visitation Téléphone: Est 7713

CHAUFFEURS MECAINIQUES

Suivez les cours, jour ou soir. Licence gratuite, position assurée. Pour plus de détails, écrire: St-Charles, 308, boulevard St-Jacques Est. Tél. Est 4344.

SAISONNIERS E. TELLIER

Reparateur-matériau, 268 Dorchester Est, au coin St-Denis, Montréal. Expert en réparations de gramophones, serrures, clés, armes à feu. Prompt travail. Satisfaction garantie.

COLLEGE DE BARBIERS

Vous-avez occupé une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent à votre métier. Postes assurés, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: M. Barber, Barber College, 47 St-Lazare.

CEIFFES ET VOLAILLES

Neus soumettons maintenant prêts, avec des sujets de choix, pour vos expositions locales. Demandez notre brochure, illustrée de 20 gravures, des races de pigeons, canards, dindes, pigeons, faisans, paons, pintades, etc., à 25 cents par poste. Indispensable. Cartes couleurs strictement naturelles, de toutes les races, à 10 cents chacune. Extra spécial: 40 belles postales Minorgue noires, à 25.50 pièce. Poule de compagnie dorée, avec paillard de trois semaines, \$10. Dinde avec 4 dindons de 4 semaines, \$15.90. Extra choix. Beaux trébuchets, oiseaux au Embled, trébuchets de plumes, 60 Pigeons-voysagers, aucune marque, jeunes, \$2.50 la paire. Tambours jaunes, \$4. Parfais, non \$4. Hiboux blancs, \$5. Pie-grisble bleu-marine, \$7.00. Hirondelle bleue \$5. Archange \$5.50. Caracaux, \$3.50. Tourterelles jaunes, \$4. Coupe Trumpeter allemand noir, \$7. Coupe bleu anglais, \$5. Turbans, ale noire, \$3.30. Coupe, pour exposition, toutes les races. Garantie pleine. Prix sur demande. Ecrivez vos besoins. Inutile d'envoyer argent, nous vous enverrons vite et assurés. La Ferme Avicole Yamaska St-Hyacinthe, Qué.

PLATRIER D. PARE

Enduits, blanchissage et tapissage. Travaux sur satisfaction. 716 Papineau Saint-Louis 4733

EDUCATION

Français, anglais, cours commercial, sténographie, calligraphie, langues modernes. W. DELCOURT, 797, St-Jacques.

Une valeur de cent dollars pour trente-cinq cents.

Quand vous êtes réveillés d'un bon sommeil par les crampes, quand, sans le moindre avertissement la douleur vous saisit, c'est alors que vous consentirez à payer immédiatement cent dollars pour obtenir le soulagement que vous pouvez vous procurer avec une bouteille de trente-cinq cents de cette bonne vieille Nerviline. Rien comme la Nerviline pour soulager des crampes, des gaz d'estomac, de la diarrhée et des autres maux de même provenance. Rien de mieux contre névralgie, rhumes de poitrine et mal de gorge. Le prix de la Nerviline est de trente-cinq sous, ni plus ni moins, dans tous les magasins où l'on vend des remèdes. (ann.)

Quand les femmes souffrent

Vous s'il y a faiblesse ou mauvais état de santé. Rendez-vous compte s'il n'y a pas douleur de côté, mal de tête, insomnie, mélancolie. Ces symptômes indiquent que vous avez besoin de l'aide bienfaisante des Pilules du Dr Hamilton. Ce remède apaisant est un grand ami de la femme. Il soulage la constipation, fait disparaître le mal de tête chronique, chasse de l'organisme les rebuts et les poisons. Femmes et jeunes filles peuvent prendre les Pilules du Dr Hamilton avec grand succès. Des milliers d'usent pas d'autre remède et s'en remettent uniquement aux Pilules du Dr Hamilton du soin de régulariser leur système et de le maintenir en bon état de fonctionnement. 25 sous chez tous les marchands ou de The Catarrhazone Co., Montréal. (ann.)

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES ET VITRES. ASSURANCE BRIS DE GLACES, ACCIDENTS ET MALADIE. Ne fait pas partie de l'Association. Taux avantageux aux assurés. Commission libérale aux agents. LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES. CH. 56 — 224 ST-JACQUES. Tél. Main 5526 K 4114. Montréal. Représentants demandés.

ELECTRICIEN. GUSTAVE CHAUVIN. 10 avenue du Parc. Installation d'éclairage, appliques, sonneries et téléphones. Téléphone: Plateau 2923. Manufacturiers de carrosseries.

JOS. BONHOMME, Limitée. 200 RUE GUY. Manufacturiers de carrosseries de livraison. Vendeurs autorisés de l'automobile Ford. Toujours en mains: runabout, touring, coupé, sedan et camions. Pièces de rechange.

MUSICIEN. J.-N. CHARBONNEAU. Directeur du Conservatoire National. Cours et leçons particuliers de piano, d'harmonie et de pose de voix. Préparation aux examens de musique et au concert. 70, rue SAINT-DENIS. Tél.: Est 250 ou Victoria 10.

AVOCATS. Archambault & Marcotte. 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761. Joseph Archambault, C.E., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B. Bureau du soir: 2374, rue Saint-Denis. Tél. Calumet 7997. ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour: 107, rue Saint-Jacques. Edifice du Royal Trust, chambre 506. Tél. Main 1056. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

CARTIER & CARTIER. AVOCATS. Jacques Cartier, L.L.L. Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Etude: 45, Place d'Armes. Immeuble Wilson, chambre 422. — Tél. Main 5328. AVOCAT. Procureur, ETC. Études Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2231.

ARTHUR LALONDE. AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Études Forest, Lalonde et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2231. Victor Payer. Arm. Cloutier. PAGER & CLOUTIER. AVOCATS. me. de Power, 113, rue Saint-Jacques. Tél. Main 5395.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. Tél. Main 5184. 30 rue St-Jacques. P. St-Germain, L.L.L., L. Guérin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L. Anatole Vanier. Guy Vanier. VANIER & VANIER. AVOCATS. Tél. Main 2682. 97 rue Saint-Jacques.

DOCTEURS. Docteur A. DESJARDINS. Médecin de l'Institut Ophthalmique à Nazareth. — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 523 RUE ST-DENIS. En face du carré St-Louis. Téléphones Est 7580 pour consultation.

Dr J.M.E. Prévost. des hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Spécialiste dans le traitement des maladies d'estomac, de la vessie, des reins, de la vessie et des organes Génito-Urinaires. Aussi Maladies vénériennes. 460 ST-DENIS. Coin Sherbrooke. Montréal.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC. Estampes en Caoutchouc. EN TOUS GENRES. A. Derome & Cie. 80 N. E.-DAME EST. T. M. 4679.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE et CIE, courtiers en immobilier (estab. 1874), expert en propriétés. Edifice Crédit Foncier 35 Saint-Jacques. Prêt, 1ère et 2ème hypothèques. Avals de balances de prix de vente et d'hypothèques. NOTAIRE. CHS. ARCHAMBAULT. 755 AV. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

La Cie Wisintainer Filis Inc. Manufacturiers de cadres, montures, miroirs, cadres enroulés, miroirs enroulés. Vieux cadres réparés, restaurés, miroirs restaurés. Une spécialité, Gros et détail. 55-59 BOUL. ST-LAURENT. Téléphone: Plateau 3666.

VENTE D'UN CHAR DE Grafonolas Columbia. PREMIER CHAR DEPENDUS \$1.00 PAR SEMAINE EN MONTANT. GRAPHOPHONES COLUMBIA expédiés à la Canadian Graphophone & Piano Co. La vente est commencée ce matin. L'achat de quelques disques vous donne droit à la livraison d'un GRAPHOPHONE immédiatement. Pas de nécessité ici de faire partie d'un club. GRAFONOLAS COLUMBIA DEPUIS \$37.50 A \$535.00. Voici les plus populaires: \$37.50, \$69.00, \$95.00, \$115.00, \$135.00. Faites votre choix de bonne heure. Gardés en magasin jusqu'à Noël si désiré. CANADIAN GRAPHOPHONE & PIANO CO. 248 RUE SAINT-CATHERINE EST. TEL. EST 3539. A. A. GAGNIER, géant.

Le maréchal Foch à Montréal

(suite de la 1ère page)

et du lieutenant-colonel Louis Dubuc, il a passé en revue la centaine d'officiers qui s'étaient rangés en file le long du quai.

Une immense ovation accueillit le maréchal quand il a franchi l'entrée de la rotonde. La fanfare des Carabiniers Mont-Royal a enlevé l'air de la "Marseillaise" et de "Dieu sauve le roi." Les troupiers ont présenté magnifiquement les armes au maréchal. Le maréchal en a parcouru les rangs. Il s'arrêta devant les "Sac-au-Dos." Le maréchal sympathisa avec les invalides qu'on avait amenés à la réception en gare. S'arrêtant devant le corps des soldats, le maréchal leur a parlé d'une voix forte, leur disant sa joie de retrouver des camarades dont le courage, la discipline et l'endurance ont puissamment contribué au triomphe des armées alliées. Commandés par le brigadier-général Armstrong, de vigoureux hourra saluèrent le départ du maréchal Foch.

Les cloches de la cathédrale anglicane St-Georges carillonnèrent la "Marseillaise" et "Dieu sauve le Roi." Quatre landaus luxueux étaient destinés à prendre M. le maréchal et sa suite, ainsi que les personnages officiels de la ville et du gouvernement. M. le maire et M. Rodolphe Monty prirent place aux côtés du maréchal Foch et du général Desticker, Sénateurs et invités d'honneur monterent dans les voitures suivantes qui composaient un long cortège.

Il défila entre deux haies vivantes de la gare à la rue Sherbrooke. Le parcours tel qu'indiqué dans le programme de la réception a été observé. La foule a fait d'enthousiastes ovations au maréchal. L'affluence était on ne peut plus considérable à l'angle des rues. Le cortège parcourut la rue Sherbrooke, l'Avenue des Pins, le Boulevard St-Joseph et la rue St-Denis. A l'angle des rues St-Denis et Duluth, le maréchal a reçu des fleurs de Mlle Genay, qui ont été lancées dans le landau qui le transportait.

Le cortège s'est arrêté quelques instants chez les Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke, où M. L. T. MacMahon, lui a lu une adresse à laquelle le maréchal a répondu en quelques mots et est reparti aussitôt pour la bibliothèque municipale.

A LA BIBLIOTHEQUE

C'est le troisième maréchal que la ville reçoit dans son somptueux palais du livre que Joffre a inauguré, il y a cinq ans. Les invités se pressaient dans la grande salle d'entrée et manifestèrent des transports de joie, lorsque le maréchal est arrivé.

Le maréchal s'est frayé un passage pour se rendre au comptoir où se trouvait le livre d'or dans lequel il devait inscrire son nom illustre avec celui des autres soldats de sa suite composée d'officiers américains et français. Il marchait aux côtés du maire revêtu de sa toilette officielle, cependant que M. Hector Garneau, le bibliothécaire, les précédait vers le pupitre. Mlle Simone David, fille de M. Athanase David, a présenté une gerbe de roses au maréchal.

Après la lecture de l'adresse, le maréchal Foch répondit brièvement d'une voix mâle mais sympathique, scandant bien chaque syllabe et la joie dans le regard.

"J'aurais voulu, dit-il, prolonger mon séjour dans votre belle ville de Montréal. Je sais que des liens très étroits unissent votre race à la mienne et c'est pourquoi je n'ai pas voulu terminer ma mission sans venir vous saluer.

"Vous avez rappelé, dans votre adresse, M. le maire, l'unité de commandement et vous avez dit



POUR VOUS - MADAME

Le moyen le plus sûr d'apprendre à faire des affaires c'est de posséder un livret de CAISSE DE NOEL. Un jour ou l'autre vous serez appelée à manipuler des sommes d'argent importantes, et à ce moment là vous réaliserez toute la nécessité d'avoir L'EXPERIENCE des AFFAIRES que donne l'habitude d'avoir un compte à la Banque.

La table suivante vous renseignera sur LA CAISSE DE NOEL:

CAISSES PROGRESSIVES.

Déposez 1c ou 5c la première semaine. Augmentez vos dépôts de 1c ou 5c chaque semaine, et en 50 semaines la Caisse de: 1c paiera \$12.75 5c paiera \$63.75 Plus les intérêts à 3%.

CAISSES DECROISSANTES.

Même système que les Caisse progressives, seulement vous déposez les grosses sommes les premières semaines et à mesure que l'année avance la somme à déposer diminue. Ces caisses sont très en faveur.

Nous payons l'INTERET de 3% sur tous ces dépôts.

CAISSES A MONTANTS FIXES.

Déposez chaque semaine la même somme. Et en 50 semaines:

La Caisse de 25c donnera.....	\$12.50
La Caisse de 50c donnera.....	\$25.00
La Caisse de \$1.00 donnera.....	\$50.00
La Caisse de \$2.00 donnera.....	\$100.00
La Caisse de \$5.00 donnera.....	\$250.00
La Caisse de \$10.00 donnera.....	\$500.00
La Caisse de \$20.00 donnera.....	\$1,000.00
La Caisse de \$50.00 donnera.....	\$2,500.00

FAITES PARTIE DE NOTRE CAISSE DE NOEL LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

que c'était la clef de la victoire. Mais c'est surtout à l'unanimité des sentiments qui nous unissaient tous, à Montréal comme dans tout le Canada et ailleurs chez nos alliés qu'est due cette victoire. Je le proclame hautement. Il y a encore des liens plus étroits qui nous unissent et nous les resserrons afin d'être aussi unis dans la paix que nous l'avons été dans la guerre.

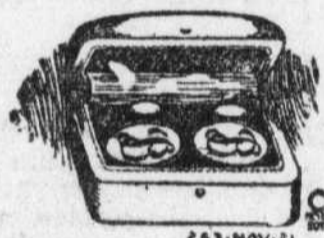
"Nous avons été soutenus par vos vaillants soldats que vous nous avez envoyés, par toutes les ressources que vous nous avez généreusement fournies. Sans la victoire, c'était la mort de la civilisation et de l'humanité que nous représentions, et c'est la volonté de vaincre qui nous a conduits à la victoire.

"Je fais tous mes vœux pour la prospérité et la grandeur de Montréal."

Une saive d'applaudissements souligne les paroles du maréchal Foch qui s'approche du pupitre, se penche sur le livre d'or et inscrit, comme souvenir de sa visite, son nom accompagné de la dédicace suivante: "A la ville de Montréal, mon reconnaissant et fidèle souvenir.—F. Foch, 11-12-21." Et c'était écrit d'une main énergique en même temps que gracieuse.

Puis on se sépara, M. Garneau allant conduire jusqu'à son auto le

(Suite à la 8ème page)



SPECIAL POUR NOEL

Une paire de boutons de manchettes est un des cadeaux le plus utiles que vous puissiez acheter.

Nous en avons de spéciaux à vous offrir, une paire de boutons d'or pour Messieurs, dans un écrin de présentation à

\$5.00

VENEZ LES VOIR O. ST-JEAN

629 STE-CATHERINE EST MONTREAL

A PARTIR DE JEUDI, MAGASINS OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES TOUS LE SOIRS JUSQU'A NOEL

BONNETTERIE pour HOMMES



Camisoles et caleçons Penman noa 95 en laine naturelle, mélangée d'un peu de coton. Choix complet de grandeurs:

Grandeur 34	1.95
Grandeurs 36 et 38	2.25
Grandeurs 40 et 42	2.50
Grandeurs 44 et 46	2.75

— Au rez-de-chaussée

MOUCHOIRS de SOIE BLANCS POUR HOMMES chacun 1.10

Un cadeau fort apprécié, des mouchoirs de soie. Ceux-ci ont un ourlet à jour de 1 pouce et une initiale délicatement brodée. Belle soie japonaise épaisse.

— Au rez-de-chaussée

LE REVE DU GARCONNET



10.50—Locomotive, 2 wagons et voie circulaire.

13.50—Locomotive, 2 wagons, voie ovale et "rhéostat" pour communiquer aux batteries.

15.75—Comme le précédent, mais plus gros.

25.00—Locomotive, 3 wagons et voie avec "rhéostat".

32.50—Locomotive, 3 wagons, voie plus grande que la précédente.

43.50—Locomotive, 3 wagons, plus gros que le précédent.

38.50—Trains à marchandises, locomotive, tender, wagon plat, wagon à clair-voie, wagon-glaçière et wagon-cuisine.

85.00—Voie plus grande, locomotive, 3 wagons et accessoires.

58.50—Locomotive, 4 wagons et voie.

53.75—Locomotive, 3 wagons, "rhéostat", voie, pont, gare, passage à niveau, 6 poteaux télégraphiques, 2 sémaphores et 1 signal.

110.00—Locomotive, 3 wagons, lumières à la gare, pont, voie d'évitement et fer à mouvements pour signaux.

CHEMINS DE FER A MOUVEMENTS D'HORLOGE

1.50—Locomotive et 2 wagons, voie circulaire.

2.00—Locomotive et 1 wagon, voie circulaire plus grande que la précédente.

3.50—Locomotive de fer, tender, fourgon aux bagages, et 2 wagons, voie ovale.

5.75—Locomotive de fer, tender fourgon aux bagages, et un wagon, voie en forme de huit.

8.50—Locomotive de fer, fourgon de bagages, 2 wagons, voie circulaire.

9.75—Comme le précédent, avec deux voies d'évitement et frein d'automobile.

12.50—Avec un pont et une gare en plus.

16.50—Locomotive, 3 wagons, gare, frein d'automobile, 3 voies d'évitement, 3 sémaphores, plaque tournante, pont et tunnel.

DECORATIONS

Decorations électriques pour arbre de Noël **2.75**

Bulbes — chiens, chats, lions, singes, poissons, roses chrysanthèmes et lapins. Toutes les couleurs. Chacune, **.15**

Clinquants, gerbes, neige, perles, boules dorées, bougies, glands, cloches, bulbes, étoiles, parapluies, ombrelles, cloches de Noël, pots de fleurs, petits arbres de Noël.

JOUETS DE CELLULOID

Cygnets et soldats. 3 pour **.05**

Animaux, petits bonshommes, etc. Chacun **.05**

Hochets, cygnets, bateaux, animaux. Chacun **.10**

Une ménagerie complète et des poupées. Chacun **.15**

Cygnets, lapins, poupées, autos, hochets, boules, et pères Noël. Chacun **.25**

Poupées de celluloid **.25, .50, 1.00 à 6.50**

—Au quatrième.

LA MEILLEURE ARGENTERIE

Par meilleure argenterie nous entendons le meilleur placage sur nickel-argent.

SERVICES A THE — Plusieurs jolis modèles, du plus simple au plus fantaisiste **15.00 à 60.00**

CASSEROLES — Plusieurs modèles. Intérieur Pyrex avec couvercle uni ou gravé **7.25 à 10.50**

—Au rez-de-chaussée.

MENAGERES!

GRANDE NOUVELLE A PROPOS DE LA VAISSELLE!

Nous avons 24 dessins à pièces remplaçables, complets!

—Au troisième.



Chaussures pour Dames

Bottines de patinage chaudement doublées et en très bon cuir **5.00 et 5.50**



QUELQUES IDEES POUR CADEAUX

Charmants souliers de soirée finis bronze, argent et or.

Pantoufles de boudoir en une belle et grande variété.

—Au rez-de-chaussée.

De Beaux et Bons Meubles pour Cadeaux

CHAISES ET BERCEUSES EN OSIER

Vente à 9.75 chacune

Toutes avec bon siège à ressorts et recouvert de perse choisie. C'est le prix que vous paieriez ailleurs pour des chaises sans ressorts et peut-être sans couverture.



SALLES A MANGER 135.00

En fini noyer. Buffet, vaisselier, table et six chaises. Le prix d'une salle à manger en surface de chêne ordinairement.

MOBIILIERS DE BOUDOIR 42.75

Table, deux chaises, deux fauteuils, porte-jardinières et deux étagères à livres. Valeur magnifique.

SECRETAIRES 42.75

En chêne ciré, ivoire et émaillés blanc.

MOBIILIERS D'OSIER, 3 MEUBLES, 37.50

Grande causeuse, chaise et berceuse, avec sièges à ressorts et couverture de perse choisie. C'est le plus bas prix auquel vous puissiez avoir un tel mobilier.

CHAMBRE A COUCHER EN NOYER 198.00

Véritable noyer. Bureau, chiffonnette, coiffeuse et lit. Au prix d'une chambre à coucher en imitation de noyer.

—Au troisième.

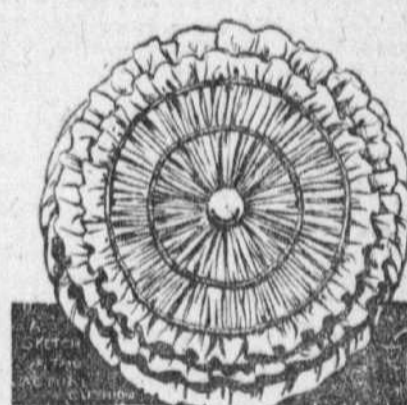
Une Vente de Jolies Cretonnes pour Noel

Cretonne ombrée de coton, double face, dessins de fleurs et superbes couleurs. 30 pouces, la **1.45**

50 pouces, la **2.35**

Cretonne anglaise, 30 pouces de largeur, la **.60**

Une meilleure série à la verge **.90**



SPECIAL! COUSSINS 1.95

Coussins ronds, 18 x 5 pouces, rouges, verts, bleus et jaunes.

—Au troisième.

Une vente des Parfums de Luzy, Paris 2.95

Afin que le public de Montréal connaisse l'excellence de ces parfums nous les offrons à un prix très bas.

Ces parfums d'une délicatesse exquise sont renfermés dans de jolis flacons à bouchon de verre.

L'ORIGAN—LILAS—VIOLETTE—et CHYPRE

Le cadeau idéal.

Autres Bons Parfums de Gueldy, Paris **1.95**

Un assortiment de parfums de qualité maintenant en vente à prix de solde. Dans de jolis flacons renfermés dans de belles boîtes, ces parfums font des cadeaux appréciés.

VIOLETTE—LYS ROUGE—ROSE DE LIS—ETC.

—Au rez-de-chaussée.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"LES AMES FORTES"

PAR

G. SAINT-GERMAIN

(Suite)

La seule ombre au tableau était la séparation, l'éloignement de Madeleine pendant toute la semaine. Mais comme le dimanche, jour de liberté pour l'institutrice, serait un jour de joie pour les trois sœurs!

Le moment du départ arriva. Le fiacre attendait en bas; la petite malle de Madeleine était chargée; on échangeait un dernier au revoir.

—A dimanche, dit Servane; nous allons te suivre par la pensée.

—Je t'accompagne jusqu'à la voiture, déclara Sabine. Je veux être avec toi jusqu'à la dernière minute. Cette semaine va nous paraître d'une longueur!

Les deux sœurs descendirent. Sur le seuil de la porte d'entrée elles se séparèrent enfin.

—Bonne chance, cria Sabine. Elle attendit que le fiacre eût disparu au premier tournant et retourna pour reprendre au plus vite sa tâche interrompue.

Devant la loge de la concierge, elle fut saluée par le sourire d'une fillette qui, depuis le passage des deux sœurs, était restée comme en extase à les regarder et demeurait encore immobile à suivre les mouvements de Sabine.

Cette fillette, de quatorze à quinze ans, pâle et maigre, anémisée sans doute par une croissance trop rapide et par le manque d'air dans l'étroit logis de sa famille aussi bien qu'à l'atelier, offrait une physionomie agréable et intelligente. Avec ses yeux vifs et curieux, son petit nez spirituel, dont la pointe se redressait un peu, très peu; avec la masse de ses cheveux d'un blond ardent, légèrement ébouriffés et qu'un noied de ruban noir relevait avec grâce vers la nuque, elle réalisait bien le type de la petite ouvrière parisienne, élégante et fine, et à l'air déluré et au maintien plein d'assurance.

—Elle accompagna son sourire d'un salut respectueux et amical tout à la fois, et dit d'une voix claire:

—Bonjour, Mademoiselle.

A quoi Sabine répondit sans s'arrêter:

—Bonjour, Mademoiselle Germaine.

Mais aussitôt, une voix qui s'élevait d'être sévère partait du fond de la loge.

—Comment! Germaine, tu es encore là? Veux-tu bien t'en aller à ton atelier, flâneuse!

—Voilà, voilà, je me trotte, répondait l'apprentie, en campant prestement son canotier sur ses cheveux bouffants.

—C'est vrai que la patronne pourrait me coller une amende ce matin; le suis en retard de cinq bonnes minutes, et elle ne plaisante pas là-dessus. Oh! là, là, c'est tout de même rassant de toujours penser à l'heure. Je vais encore être obligé de galoper pour rattraper un peu de temps perdu.

—Et comment vive et l'heure?

—Le dimanche fut attendu par les deux ouvrières avec une impatience qui se devine. Madeleine, de son

long des rues populaires pour gagner le boulevard Montmartre où était située la maison de modes à laquelle elle appartenait, Germaine continuait ses réflexions. Les jeunes de Précourt en formaient l'unique sujet.

—Plus je tes vois, plus je les trouve jolies, nos locataires du quatrième! Et quelle distinction! de la vraie! Je m'y connais assez, sans me flatter. Quand on a comme moi porté des centaines de chapeaux aux clientes d'une maison chic comme la nôtre, on voit pas mal de types et l'on fait des comparaisons. Il y a les grandes dames pour de bon, et il y a les autres, duchesses de Montmartre ou altesses de Music-hall. On peut confondre, des fois, mais, en général, moi je ne m'y trompe pas. Eh bien! ces demoiselles Précourt, tout ouvrières qu'elles sont, et d'honnêtes ouvrières, c'est clair comme le jour, me font l'effet de princesses déguisées. Comme dans un conte de fées, quoi! Ah! si le patron en rencontrait souvent, des beautés comme ça, pour lancer ses modèles chics, ça lui en ferait de la réclame. Leur petite toque de crêpe ne vaut pas cent sous, n'empêche qu'elles sont chapeautés comme des marquises.

—Je voudrais bien savoir si M. Landry les a remarquées, ses jolies voisines, et ce qu'il en pense. Lui qui ne fait pas plus attention aux femmes que lours du Jardin des Plantes, et qui refuse absolument de se marier, si le voisinage de ces demoiselles allait le faire changer d'avis. C'est moi qui applaudirais! Et bien sûr, Mme Landry serait contente aussi. Suis-je drôle de penser tout de suite à ça. Il y en a eu des tas de belles locataires, dans la maison, du rez-de-chaussée aux mansardes, et, ma parole! je ne me rappelle pas y avoir jamais vu de nocé. Et je m'en vais bâtir un roman, dont mon grand ami, M. François, est le héros. Ma fille, il faudrait mieux pour toi savoir faire proprement un chapeau.

Germaine entra en coup de vent dans l'atelier et tout égayée. Mais son imagination recevait aussitôt une douche appliquée par la première, rempantant la patronne. Germaine était bel et bien à l'atelier, mûre pour un grand quart d'heure de retard.

VI

Le dimanche fut attendu par les deux ouvrières avec une impatience qui se devine. Madeleine, de son

côté, avait hâte de revoir ses sœurs, de se retremper dans leur tendre intimité, de les initier aux détails de sa vie chez Mme Méautier.

Vers 11 heures elle arriva, et aussitôt dut répondre aux questions qui se croisaient, interrompues souvent par les exclamations affectueuses de Sabine, si heureuse de retrouver sa chère Madeleine.

—Alors, vrai? interrogeait la fillette avec un geste malicieux, le

de nous, méchante?

—Je dois le confesser, les jours ont passé plus vite que je ne m'y attendais.

—Parle-nous un peu de Mme Méautier. Est-elle vraiment aimable? —Très aimable. C'est une Méridionale expansive et gaie qui déride tout le monde autour d'elle. Dans son voisinage règne une atmosphère de bonne humeur, on y est entraîné malgré soi. Elle s'est montrée tout à fait charmante à mon

égard.

—Tant mieux; nous avions un peu peur de cette inconnue avec qui tu vas vivre. Mais si elle est intelligente et bonne, elle saura l'apprécier de plus en plus, comme tu le mérites.

—Et le commandant, reprit Sabine, est-il vieux? est-il laid? est-ce un type de grognard ou un officier de salon?

—Rien de tout cela. C'est un homme encore jeune. C'est un

cultivé, soldat par vocation et se dévouant corps et âme à son métier. Je le crois très bon au fond, bien qu'un peu froid à l'abord.

—Enfin, les élèves... —Sont de gentilles fillettes dociles et studieuses qui me donneront, j'espère, beaucoup de satisfaction. Elles paraissent déjà m'aimer et je le leur rends bien. Vous savez, d'ailleurs, combien je m'attache aux enfants.

(à suivre)

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LE LYALL TOUCHE UN NOUVEAU BAS POUR L'ANNEE, A 43. — UNE REPRISE EN DERNIERE HEURE. — LE BRAZILIAN TRACTION EN HAUSSE. Le Lyall Construction a été ce matin encore la grande vedette sur notre place. Dès l'ouverture son cours touchait un nouveau bas pour l'année à 46. Très rapidement le fléchissement s'accroissait à 43. Après la première heure, un raffermissement s'est produit. Le cours de fermeture a été 47. L'offre était de 45 1/2 et la demande de 47. Les rumeurs les plus diverses continuent à circuler. On tient cependant à ce que la compagnie et le dividende sera passé ou à tout le moins considérablement réduit. Depuis vendredi, on n'a rien appris de neuf quant à l'état de la compagnie et il semble pas qu'aucune nouvelle officielle ne soit connue avant demain alors que les directeurs se décident sur le dividende. A part du Lyall, la valeur la plus intéressante a été le Brazilian Traction qui s'est haussé de plus d'un point. C'est une conséquence de l'amélioration notable de la livre sterling sur la place de New-York. Le Bell Telephone a fait un gain d'un point à 20. Le Steel of Canada, le Dominion Glass ont perdu chacun un point. Le reste de la liste était négatif. Il s'est vendu au cours de la séance 4,344 actions, dont 1510 de Lyall, 1015 de Brazilian, 397 de Québec. A New-York, la prime sur le dollar canadien a varié de 7 1/2 à 8 3/8. Le franc français a fait à Montréal 0,899.

OPERATIONS DE LA MATINEE (Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.) Transactons de 10 h. à 11 h. 30 a.m. Steel of Canada—30 à 61-3-4, 50 à 61-1-8, 20 à 61-1-4, 55 à 61. Abitibi—50 à 30-3-4, 50 à 31, 100 à 30-3-4. Asbestos—75 à 50. Sugar—75 à 30. Brazilian—25 à 27-1-2, 40 à 28, 10 à 27-1-4, 75 à 28-1-2, 30 à 28, 125 à 29, 50 à 29-1-4, 40 à 29, 10 à 28-3-4, 65 à 29, 25 à 28-3-4, 30 à 28, 10 à 28-1-4, 120 à 28. Can. Smelting—35 à 15. Steamships pfd.—12 à 55, 5 à 53-1-4, 20 à 53-1-4. Detroit—15 à 73, 25 à 73-1-2. Dom. Glass—10 à 61-1-2. Laurentide—25 à 73-1-2. Lyall Const.—10 à 47, 25 à 43-1-2, 145 à 43, 5 à 41, 25 à 43-1-2, 5 à 43, 125 à 43-1-2, 30 à 43, 25 à 43-1-2, 20 à 43, 25 à 43-1-2, 185 à 43, 25 à 43-1-2, 25 à 44, 105 à 41-1-2, 135 à 44, 25 à 41-2-4, 30 à 44, 25 à 44-1-4, 25 à 44-1-4, 25 à 44-1-4. M. Power—5 à 107, 10 à 87-1-2. Québec Ry.—250 à 24, 30 à 24-1-8, 20 à 24. Spanish—5 à 50. Shawinigan—35 à 100. Dom. Bridge—5 à 79, 5 à 78-3-4, 10 à 79, 5 à 78-3-4. Converters—35 à 71. Windsor Hotel—10 à 110. Dom. Steel, 0 p.c.—5 à 69-1-2, 65 à 69-1-2. Hamilton—10 à 1-4. Winnipeg—35 à 35. A. MacDonald—50 à 121-2. Lake of Woods—60 à 144-2. Cement Com.—10 à 50, 75 à 45 à 57. MacDonald—25 à 121-4. Peabody—25 à 100. B. C. Fish—10 à 21-1-2. Montreal Tram. Debentures—1000 à 70. Obligations—Lake of Woods, 1000 à 90; Steel of Canada, 500 à 97; Québec Ry, 6500 à 65-1-4, 24000 à 65-1-2. Banques—Royal, 10 à 200-1-2; Merchants, 5 à 105, 12 à 108-1-2. Transactons de 11 h. 30 a.m. à 12 h. 30. Brazilian—75 à 28, 75 à 28-1-4. Illinois com.—10 à 20. Textile—10 à 20. Lyall—10 à 44-1-2, 25 à 44-1-2, 25 à 44-5-8, 25 à 45, 25 à 45-1-4, 25 à 45-1-2, 25 à 45-3-4, 25 à 45, 25 à 45-1-4, 25 à 47, 50 à 47, 25 à 47, 25 à 47. Dom. Glass—25 à 62, 25 à 61-7-8. Banques—Molson, 6 à 180; Nova-Scotia, 20 à 235. Obligations—Can. Cons. Rubber, 1000 à 38.

La livre sterling Cours du change sterling à New-York et à Montréal: Livre sterling à New-York: Papier à 60 jours, 416 3-8; 454.05 Papier à demande, 420 3-8; 456.05. Par câble sous-marin, 420 7-8; 456.55. Cours du change new-yorkais à Londres, 8 9-16; 8 7-16. Le franc, 8.20. Taux d'escompte à Londres, 3 3-4. Taux d'escompte à la Banque d'Angleterre, 5.

Les valeurs canadiennes à Londres Toronto, 12. — La maison A. J. Patterson, Jr. a reçu aujourd'hui le câblagramme suivant sur la cote des valeurs canadiennes sur la place de Londres: Pacific Canadian, 144; General Electric, commun, 104 1-4; Brazilian Traction, 30 1-2; Canada Steamship Voting Trust, 18; Dominion Steel, commun 28; Shawinigan, 116.

Cotations hors-liste (11 h. 30 a.m., le 12 décembre) (fournies par L. G. Beaubien et Cie) Tram. Power—Demande, 14; offre, 13 1-2; ventes 50 à 13 1-2; offre, 2 1-8. N. A. P.—Demande 2 1-2; offre, 2 1-8. Cuban Canadian Sugar—Demande, 4. New Riordon ordinaire—Demande, 81.00. New Riordon priv.—Demande, 7 1-2. Dryden Pulp—Demande, 16; offre, 15 1-2; ventes, 100 à 15 1-2. Laurentide Power—Demande, 74. Hollinger Gold—Offre, 87.75.

Cours du change Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal. Cours moyens à New-York: Londres (livre sterling) 84.19. Paris (franc) 0.0807. Bruxelles (franc) 0.0777. Genève (franc) 0.1946. Berlin (mark) 0.0060. Vienne (couronne) 0.0005. Rome (lire) 0.0454. Cours moyens à Montréal: New-York 97. Londres 84.58. Paris 0.0889. Bruxelles 0.0859. Genève 0.2198. Berlin 0.0072. Vienne 0.0008. Rome 0.0405.

LE NOUVEAU TRAITEMENT DU RHUME PROCURE UN SOULAGEMENT RAPIDE

Les Pharmaciens reçoivent instruction de rembourser l'argent dans tous les cas où, dès les premières doses, il ne donne pas de résultats satisfaisants. L'Asprolox du docteur Smathers ne contient pas de quinine nauséuse, ni d'autres drogues malfaisantes. Il a un effet adoucissant sur la membrane muqueuse enflammée du nez, de la gorge et des voies respiratoires. A la sensation de détresse et de dépression générale, une heureuse sensation de soulagement succède. L'Asprolox du docteur Smathers fait disparaître un rhume en faisant disparaître la cause. C'est un traitement combiné qui agit à la fois comme un antipyrétique, un expectorant, un laxatif et un antispasmodique. La prochaine fois que vous aurez un rhume, allez chez le pharmacien le plus près de chez vous et demandez une bouteille d'Asprolox du docteur Smathers. Demandez à l'aide du pharmacien de vous ouvrir tout de suite. Prenez-en une cuiller à thé. Répétez la dose une heure après et répétez-la encore deux heures après. Si vous n'êtes pas étonné et ravi des résultats, retournez chez votre pharmacien et il vous rendra votre argent sans difficulté. On trouve maintenant dans toutes les pharmacies cette merveilleuse prescription.

Table with 3 columns: Montant du placement, Intérêt (payable par semestre), Rendement annuel (à int. composé). Rows for \$1,000 at 7% and 5 1/2%.

Différence en faveur du 7% \$15.46 Avant de placer votre argent à 5%, donnez-vous la peine d'examiner celles de nos valeurs qui rapportent 7%. En achetant de nos obligations industrielles, vous faites un placement aussi sûr que rémunérateur, et vous aidez à l'industrie de la Province de Québec à un moment où nous avons plus besoin que jamais de tous nos capitaux.

Versailles Vidricaire Boulais MONTREAL QUEBEC OTTAWA BUREAU-CHIEF: Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

099,313 et le passif courant, y compris, les comptes payables, la liste de paie, etc., à 884,914. L'excédent de l'actif sur le passif est donc de \$2,014,399. Le bilan indique une forte diminution dans l'inventaire, 8683,207 en comparaison de \$1,090,634. Les placements ont augmenté de \$636,340 à \$711,156. Les espèces en main sont passées de \$85,543 à \$183,858.

Les recettes du Pacifique Canadian pour la première semaine de décembre se chiffrent à \$3,403,000 une diminution de \$1,812,000 ou de 34.75 p. c., en comparaison avec la semaine précédente.

Le réseau national Les recettes brutes des chemins de fer nationaux du Canada, pour la semaine terminée, le 7 décembre ont été de \$1,939,300, soit une diminution de \$739,096 en comparaison avec la semaine correspondante l'an dernier. Les recettes brutes du premier janvier au 7 décembre ont été de \$102,925,898 une augmentation de \$1,362,433 sur la période correspondante l'an dernier.

“La victime” sera présentée à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle Bordeaux et Rachel, mercredi, jeudi, et samedi de cette semaine, à 3 h. et 8.15 h. p.m. Mlle Anita Demartre qui sera au piano, pendant la présentation, accompagnera aussi le jeune artiste Roger Larivière.

La Canada Iron Foundries, Limited Le rapport de la Canada Iron Foundries, Limited, pour l'année terminée le 30 septembre, a été adressé aux actionnaires samedi. Au cours de cet exercice les ventes ont été considérablement réduites ce qui a eu pour effet de diminuer les profits en proportion. Les recettes se sont établies à \$300,824 en comparaison de \$603,562 en 1920. Après avoir ajouté les intérêts et le change perçus ainsi qu'une somme de \$144,855, le surplus de l'an dernier au compte de profits et pertes, le total est de \$489,307. Déduction faite des fonds d'amortissement, l'entretien, le dividende sur le stock de préférence, il ne reste plus au compte de profits et pertes qu'une somme de \$54,423 en comparaison de \$144,855 l'an dernier. Les emprunts de banque qui se chiffraient à \$402,365 ont été liquidés au cours de l'année. L'actif courant se totalise à \$2.

Deux croisières aux Antilles Les îles des Antilles, qui furent autrefois les repaires de pirates fameux, dont les exploits sont encore racontés aujourd'hui, ont attiré pendant nombre d'années, toutes sortes d'aventuriers anxieux de découvrir les trésors que ces écumeurs de mers, avaient supposés, en enfouï dans des cavernes ou dans les sables du rivage, lorsqu'ils étaient pressés de trop près par l'ennemi. Mais les coffres d'or et de pierres précieuses du capitaine Kidd, de Henry Morgan, de Lafitte, de Grammont ou de Monbars n'ont pas encore livré leur secret et ils menacent de passer pour de bon dans le domaine de la légende. Ces superbes régions tropicales n'en ont pourtant pas pour cela perdu leur popularité. Au contraire, l'exode des touristes des pays du Nord lorsque vient l'hiver, est une preuve que leur vogue va sans cesse grandissant. Les Antilles, dont le caractère pittoresque et exotique est connu, jouissent d'un climat qui en fait un endroit idéal pour ceux qui désirent passer la saison rigoureuse loin des vents et de la neige de nos latitudes. Tout l'hiver durant, à l'ombre des palmiers ou des bananiers de Cuba, de Porto-Rico, de la Jamaïque ou de la Martinique, le touriste peut faire sa sieste en plein air, par une température qui s'élève rarement à plus de 80 degrés, et qui d'un autre côté, ne descend guère plus bas que 60 degrés Fahrenheit. La luxuriante végétation de ces îles est un spectacle ravissant pour l'œil de celui qui est habitué à la désolation de nos contrées, de décembre à mars, lorsqu'une épaisse couche de neige couvre le sol, enveloppant toute la Nature dans un manteau glacial. Pour faciliter aux touristes de moins en plus nombreux le voyage aux Antilles cet hiver, la Compagnie du Pacifique Canadian a organisé pour janvier et février prochain, deux grandes croisières de 27 jours chacune, dans les ports les plus intéressants de ce pittoresque groupe d'îles. L'“Empress of Britain”, le luxueux paquebot transatlantique, sera affecté à ce service spécial; il sera aménagé de façon à procurer aux passagers tout le confort possible lorsqu'ils navigueront dans les mers tropicales. L'“Empress of Britain” effectuera deux départs de New-York: le premier, le 21 janvier prochain et le second, le 21 février suivant. L'itinéraire comprend des arrêts à la Havane, à la Jamaïque, au canal de Panama, au Venezuela, à Trinidad, aux Barbades, à la Martinique, à St-Thomas, à Nassau et aux Bermudes. Le navire fera escale assez longtemps à chaque endroit pour permettre aux passagers de visiter la ville et même pousser dans l'intérieur en certains cas. L'“Empress of Britain”, qui fera ces deux croisières, est l'un des paquebots les plus intéressants de la flotte du Pacifique Canadian. Après avoir été affecté au service des passagers sur l'Atlantique pendant plusieurs saisons, il fut transformé en transport militaire au début de la guerre, et comme tel, prit à son bord des milliers de soldats de toutes nationalités pour les mener vers les champs de bataille ou les ramener dans leurs foyers à la conclusion de l'armistice. Un grand nombre de soldats canadiens, qui ont fait la traversée à bord de l'“Empress of Britain”, ont été en mesure d'apprécier sa solidité et sa rapidité, deux qualités précieuses lorsque les mers étaient infestées de sous-marins ennemis. (Communiqué)

NOUS OFFRONS (sous réserve de vente antérieure) \$3,609,200.00 Obligations 7% 1ère Hypothèque Canada Steamship Lines Limited Solde d'une émission totale de \$6,000,000.00, et remboursables en séries les 1ers septembre, de 1922 à 1931 Coupures: \$100. \$500. \$1000. et \$5000 Prix: le pair et intérêts courus, Capital et intérêts payables semestriellement le 1er mars et le 1er septembre de chaque année aux succursales de la Banque de Montréal, à Montréal, Toronto et Québec, et à toutes les succursales au Canada de la Banque Provinciale et de la Banque Nationale. 1er sept. 1924, \$ 64,500.00 1er sept. 1925, 408,000.00 1er sept. 1926, 408,000.00 1er sept. 1927, 408,000.00 1er sept. 1928, \$408,000.00 1er sept. 1929, 408,000.00 1er sept. 1930, 261,500.00 1er sept. 1931, 943,200.00 Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal seulement, au bureau du Royal Trust Company, à Montréal. FIDUCIAIRES: Le Royal Trust Company et La Société d'Administration Générale. OPINION LEGALE: Aimé Geoffroy, C.R. ACTIF DE LA COMPAGNIE comprenant: navires, quais, chantiers maritimes et ateliers de réparations: \$41,870,848.05 La flotte est composée comme suit: Navires à passagers 30 Navires pour le fret 47 Navires divers 16 Paquebots transatlantiques 8 RECETTES DES CINQ ANNEES 1916..... Brutes \$12,122,128.61 Nettes \$3,976,748.28 1917..... 13,533,815.94 3,987,990.65 1918..... 14,094,393.08 4,266,016.39 1919..... 15,240,414.09 4,468,910.01 1920..... 20,248,611.92 3,963,874.21 \$75,239,363.64 \$20,603,539.54 soit, pour cinq ans, une moyenne annuelle de \$4,120,707.90. L'intérêt des obligations actuellement en circulation, y compris l'intérêt des obligations de la présente émission, sera de \$695,843.86 par année. Les recettes de ces cinq dernières années ressortent, en moyenne, à six fois cette somme. Nous considérons que ces obligations constituent un placement d'utilité publique de la plus haute valeur. Elles sont non seulement protégées amplement par l'actif et les recettes, excédant de beaucoup les exigences des obligations consolidées de la Compagnie, mais leur émission en série constitue une garantie dont la valeur augmente à mesure que les versements deviennent dus et sont payés. Nous recommandons ces obligations et serons heureux de vous adresser le prospectus détaillé et toute autre information sur demande. CREDIT CANADIEN 99, St-Jacques, Montréal. Main 2926. JOHNSON & WARD 171, St-Jacques. Main 7140. McCUAIG BROS & CO. 83, Notre-Dame Ouest. Main 8170. La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES, Ltée 7, Place d'Armes, Montréal. Main 1824. 116, Côte de la Montagne. Québec 6932.

OBLIGATIONS PROVINCE DE QUEBEC 5 1/2% Echéance 1936 Prix le pair (100) et l'intérêt couru N. B.—Ces obligations peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le premier décembre 1926. Sterling Bond Corporation Limited 136, rue St-Jacques Main 2404-05 LOUIS J. FORGET, Directeur du Service français. Province de Québec Obligations 5 1/2%—quinze ans Jouissance du 1er Décembre 1921 - Echéance le 1er Décembre 1936 Ces obligations peuvent être remboursées par anticipation en aucun temps après le 1er décembre 1925. La présente émission représente une charge directe de la Province de Québec imputable, capital et intérêts, à ses revenus généraux. Le gouvernement provincial a le pouvoir d'imposer des taxes directes sur toutes propriétés sujettes à l'impôt, dans son territoire, à l'effet de pourvoir au service des intérêts et au remboursement du capital de ses obligations à l'échéance, mais n'a jamais eu besoin d'y recourir. PRIX: le pair (100) et l'intérêt couru. RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER MONTREAL 100, rue St-Jacques QUEBEC 74, rue St-Pierre (Maison fondée en 1801) avec le comité spécial italien. En Amérique, on peut obtenir les renseignements voulus en s'adressant aux Pères du Très-Saint-Sacrement, 184, East, 76th, street New-York. Syndicat de télégraphistes Toronto, 12. (S.P.C.) — Les télégraphistes de la Canadian Telegraph Company ont décidé hier après-midi de former un syndicat national qui prendra le nom de Telegraph Workers' Union of Canada. Jusqu'à présent, les télégraphistes du Nord-Canadien avaient été affiliés à la Commercial Telegraphers' Union of America. Quinze millions de dollars suffiraient bien pour faire la transaction. plus eurs revues anglaises et italiennes traitant tantôt de sujets littéraires et tantôt de questions politiques. Feu Richard Bagot Milnthorpe, Ang. 12. (S.P.A.) — L'écrivain Richard Bagot est décédé à son domicile, ici, aujourd'hui. Richard Bagot est un romancier et un essayiste né en 1860. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de fiction dont les scènes de passion en Italie. Il a aussi collaboré à l'information politique indépendante, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public: tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir. Deux mois, \$1.

L'achat d'un canal Washington, 12. (S.P.A.) — Les secrétaires Weeks, Denby et Hoover ont recommandé aujourd'hui au Congrès l'achat par le gouvernement fédéral du canal du cap Cod.

LA VIE SPORTIVE

Assemblée de la A. A. U. of Canada

Des amendements sont soumis à la réunion tenue samedi dans la Ville Reine — Les directeurs choisis.

Toronto, 12. — Plusieurs amendements adoptés par l'Amateur Athletic Union of Canada qui s'est réunie ici, vendredi et samedi, auront une portée énorme. La clause relative à la réinstallation des professionnels comme amateurs a surtout une signification considérable. On a posé le principe qu'un joueur ayant déjà été professionnel doit être toujours.

Un autre amendement rigide est celui qui élimine des tournois tenus au Canada sous le contrôle de l'A. A. U. de Canada tout concurrent étranger. Faisons ici remarquer que le Dominion sera le seul pays de l'univers à barrer les étrangers de ses tournois et concours athlétiques. Cette décision étrange aura certainement le résultat d'améliorer la valeur des sports, du moins pour plusieurs années à venir. Actuellement, vingt des cinquante-sept champions canadiens sur piste et sur pelouse sont détenus par des étrangers.

Le juge E. D. Jackson, de Lethbridge, a été élu président de la ligue; W. E. Findlay, Montréal, vice-président; A. Covey, St-Jean, N.B., 2ème vice-président; C. C. Robinson, Winnipeg, trésorier; Norton H. Crowe, Toronto, secrétaire.

Le bureau des directeurs est ainsi constitué:

Alberta. — E. D. Battram, Hector Long, C. E. Race et J. A. McFhee. Colombie anglaise. — S. Malcolmson, W. J. Starr, A. E. Tennant et D. O'Sullivan. Manitoba. — John O'Hara, M. G. MarNeil, J. Coates Browne et A. R. Morrison. Provinces Maritimes. — S. J. Doyle, Jas. Holmes, G. P. Bolton et F. M. Dayton. Toronto. — J. W. Ward, W. A. Hewitt, W. W. Davidson, Leonard Smith et W. F. Trivett.

Vallée de l'Ontario. — Sam B. Kelly, David Gill Julian et Col. T. R. Caldwell. Québec. — P. G. Majeau, R. Charles Irwin, chef de police Pierre Bélanger et L. McMahon. Saskatchewan. — A. B. Cunningham, J. E. Armstrong, J. M. Wessel et H. C. Borlace.

Thunder Bay. — F. J. Mitchell, James Cottleau et R. C. Chambers. C. A. L. A. E. H. Coe, Winnipeg, C. A. A. A. Wm. Noble, Winnipeg, C. A. S. A. C. H. Condon, Montréal, C. A. B. A. W. J. Smith, Toronto. Intercollégial. Prof. McKenzie, Toronto. University. Canadian Police Association, Chef Dickson, Toronto. Y. M. C. A., E. M. Dillon, Toronto. Patinage Amateur, Louis Rubenstein, Montréal, C. A. A. Q.

Les raquetteurs du National

Il y aura, mercredi soir, à la patinoire du National une importante assemblée générale de la section de la raquette ainsi que l'on mettra la main aux dernières préparatifs du concert-boucan qui aura lieu le 19 décembre au gymnase de l'association. Le programme comprendra des combats de boxe, de lutte et plusieurs autres attractions intéressantes.

LA MESSE DE MINUIT

Les raquetteurs du National, accompagnés du corps de clairons, assisteront à la Messe de Minuit, en l'église paroissiale de Sainte-Anne-de-Bellevue. Après le service divin, un succulent réveillon sera servi à nos gais lurons.

SECTION FEMININE

L'on nous informe que le National possèdera bientôt une section féminine de la raquette. Une assemblée aura lieu prochainement en vue de voir à l'organisation. Le succès est assuré.

Montréal perd deux parties contre Québec

Pour la première fois depuis la fondation de la Ligue provinciale, c'est-à-dire depuis 1914, l'équipe de la vieille capitale a réussi à vaincre l'équipe de Québec. Lamontagne, sur ses propres allées, lors de l'ouverture de la ligue à la patinoire du National, samedi soir.

Les deux équipes ont bien joué, mais nous devons faire une mention particulière de M. Ernest Gagnon, le capitaine de l'équipe Québec qui obtint un total de 594 pour ses trois parties.

Bryson fut le joueur de Montréal qui se mit le plus en évidence, obtenant un total de 563, dont une partie simple de 225.

Voici le résultat détaillé de cette partie:

QUEBEC	
Fréchette	168 167 178—513
Dorval	178 190 181—549
Boudreau	176 148 165—489
Duquet	172 154 201—527
E. Gagnon	179 206 209—594
873 865 934—2672	
MONTREAL	
Bryson	183 225 155—563
Desautel	160 183 204—547
Foucher	187 215 143—545
Labelle	166 189 195—550
Bédard	173 182 180—535
869 994 877—2740	

Samedi soir prochain, l'équipe de Montréal se rendra à Sherbrooke pour rencontrer le club de la ville reine des Cantons de l'Est. Un grand nombre d'amateurs ont promis de faire le voyage.

Les bourses gagnées durant la saison 1921

Les bourses remportées par les trente meilleurs joueurs au cours de la saison 1921, ont été comme suit:	
Eurie Rancocas	\$263 500
Whitney, H. P.	240 890
Ross, J. K. L.	167 642
Bradley, E. R.	136 849
Jones, Montfort	111 723
Eurie Quincey	111 350
Block, B.	110 700
Cosden, J. S.	74 063
Stoneham, A. A.	70 958
Kilmer, W. S.	65 110
Goldblatt, M.	64 430
Widener, J. E.	61 319
Eurie Redstone	58 411
Hewitt, H. H.	57 935
Baker, G. F.	53 128
Eurie Greentree	52 284
Whitney, E. F.	46 477
Musante, F.	44 738
Eurie Foreign	44 543
Gallaher, Pros.	44 154
Eurie Xalapa Farm	41 631
Eurie Seagram	40 810
Wilson, R. T.	40 410

T. F. Slattery élu président de la Q. A. H. A.

IL SUCCEDE A M. W. R. GRANGER — LES AUTRES OFFICIERS CHOISIS A L'ASSEMBLEE ANNUELLE, TENUE SAMEDI DERNIER — DES CHANGEMENTS A LA CONSTITUTION.

La "Quebec Amateur Hockey Association" a tenu son assemblée annuelle samedi après-midi à la patinoire du M.A.A.A. rue Peel, alors que douze ligues étaient représentées. Ces ligues contrôlent plus de sept cents joueurs. Trois de ces ligues sont de la ville de Québec tandis que les autres sont des organisations locales. Cette réunion était présidée par M. W. R. Granger.

Plusieurs amendements à la constitution ont aussi été adoptés. Dans le but d'augmenter le revenu la taxe sur les clubs et les joueurs seniors a été élevée. A l'avenir les joueurs seniors paieront 50 cents pour leur certificat, tandis que chaque joueur de ligue sera prié de transmettre à l'association un montant de \$3.00 pour chaque séance de hockey qu'elle donnera. Les ligues intermédiaires paieront la moitié.

Une autre clause de la constitution veut que les joueurs acceptent les décisions du comité d'enregistrement, à moins d'en faire appel au comité du Dominion. Un joueur qui porte son cas devant les cours est suspendu automatiquement. Le comité exécutif a aussi reçu le nouveau nom de sous-comités d'enregistrement et se procurer les services d'un secrétaire ainsi que d'un assistant-secrétaire. Dans le passé le secrétaire ne recevait pas de salaire. A l'avenir le comité d'enregistrement ne se composera que de cinq membres.

Il comprendra le président, le vice-président, le secrétaire et deux autres qui seront élus à tous les ans. En vertu de la nouvelle constitution un sous-comité d'enregistrement a été nommé pour la ville de Québec et il sera sous la direction du comité général.

Le rapport financier a été accepté. Il accuse une balance en banque de \$179. Les recettes de l'an dernier furent les suivantes: Emission des cartes, \$178, part des recettes aux parties de détail \$255, honoraires, \$240. Les dépenses se sont élevées à \$806.

Deux nouvelles applications ont été reçues, une de la Ligue Mont-Royal et une de la Ligue Provinciale, qui comprendra Grand-Mère, La Tuque, Québec et Chicoutimi. La première a été référée au nouveau bureau exécutif et la deuxième a été admise, après que les officiers eurent pris connaissance de la constitution ainsi que de la cédule.

On a aussi décidé de ne plus payer les officiers mineurs aux parties. Une résolution fut adoptée pour que l'association ne paie que les arbitres et les juges. Par le passé les chronométrateurs étaient salariés. L'on procédera ensuite à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant:

Président: T. F. Slattery, Shamrock. Vice-président: Emile Larose, National. Comité d'enregistrement: T. F. Slattery, Shamrock; Emile Larose, National; R. Dumouchel, National; James A. Macdonald, indépendant; et le secrétaire, S. C. Holland. Le sous-comité d'enregistrement pour Québec se composera comme suit: E. Stocking, E. Picard et H. Hanrahan, tous indépendants. M. S. C. Holland, le nouveau secrétaire, a remplacé M. W. J. Morrison, qui a démissionné. Les Ligues suivantes étaient représentées à l'assemblée: F. J. McCann et H. Brabant, Ligue des Manufacturiers; Dosse Brown et E. J. F. Finch, Ligue Industrielle; A. M. Roche et J. L. Lawson, Ligue

Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABANA

Club Selections

2 pour 25c

UN CIGARE DE QUALITE

des Banques; R. Halpin et C. L. Letourneau, Ligue Provinciale de Québec; J. Ledden, Ligue de la Cité de Québec; E. Pacaud, Ligue Nationale; H. O'Hagan et G. Walsh, L'Association Junior; R. Jansen, Ligue des Saisons; F. Greenleaf et G. Lalley, Ligue Intermédiaire Indépendante; J. P. Calhoun et Emile Larose, Ligue de la Cité, ainsi que les officiers James A. Macdonald, W. Taylor, W. J. Morrison, T. F. Slattery et W. R. Granger.

Les parties de la ligue de la Cité

La ligue de hockey de la cité a adopté le calendrier suivant pour ses prochaines séries qui seront inaugurées le 29 décembre à l'aréna Mont-Royal:

- Déc. 29—National vs Loyola; University A. A. vs Ste-Anne.
- Jan. 5—Westmont vs M.A.A.A.; Shamrock vs Victoria.
- Jan. 9—Loyola vs Ste-Anne National vs University M.A.A.A.
- Jan. 12—Westmont vs Victoria; M.A.A.A. vs Shamrock.
- Jan. 16—Loyola vs Shamrock; Westmont vs National.
- Jan. 19—University vs Victoria; Ste-Anne vs M.A.A.A.
- Jan. 23—University vs Shamrock; Ste-Anne vs Westmont.
- Jan. 26—M.A.A.A. vs National; Victoria vs Loyola.
- Jan. 30—Ste-Anne vs Shamrock; Westmont vs University A.A.A.
- Fév. 2—Victoria vs National; Loyola vs M.A.A.
- Fév. 6—University vs M.A.A. Ste-Anne vs Victoria.
- Fév. 9—Loyola vs Westmont; Shamrock vs National.
- Fév. 13—National vs Ste-Anne; Victoria vs M.A.A.
- Fév. 16—Loyola vs University; Westmont vs Shamrock.

Les Magnats se réunissent

New-York, 12 — Les dirigeants des différentes ligues de baseball continuent d'arriver ici pour prendre part aux délibérations, qui se continueront ici cette semaine. La Ligue Internationale tiendra son assemblée annuelle aujourd'hui. Celle de la Ligue Nationale mardi, celle de la Ligue Américaine, mercredi et jeudi, ce sera l'assemblée conjointe.

Garry Hermann, président du club Cincinnati, est ici depuis plusieurs jours avec Pat Moran, le gérant du club. Hier ils ont discuté longtemps avec Stoneham, McGraw, McQuade, Heydler, Ebbetts, Baker et Grant. Le président Navin, des Detroit, et Fred Mitchell des Boston, sont arrivés tard hier. Tyrus Raymond Cobb est attendu aujourd'hui.

Au nombre des magnats de la Ligue Internationale qui sont arrivés à New-York, on a remarqué: MM. Dunn de Baltimore, Stallings et Hargood, de Rochester; Landgraff de Syracuse et McCaffrey, de Toronto, Bill Donovan, ancien gérant des Yankees est aussi ici. Il espère gérer le club Reading, de la Ligue Internationale.

Plusieurs transactions seront

ENGRAISSE DE 20 LBS

"Après avoir fait l'essai du Tanlac, je ne suis pas étonnée que tout le monde en dise du bien", déclare une dame de Montréal.

"Je ne sarrais dire trap de bien du Tanlac et je ne suis pas étonnée que tout le monde le potre aux cieus," déclarait récemment Madame Henri Dubreuil, 26 rue Saint-Marie, à Montréal.

"Ma santé était tellement depuis une année que j'étais au désespoir. Mes maux datent de l'époque où j'eus la grippe espagnole qui me laissa faible et dans un état d'épuisement pitoyable. Je me voyais dans l'impossibilité de reprendre mes forces perdues. Je digérais très mal et mon pauvre système nerveux était complètement détriqué.

"Je peux dire du Tanlac qu'il agit dans mon cas plutôt comme un charme que comme un médicament. Je suis une personne toute différente de celle que j'étais auparavant. Ma santé est parfaite et je pèse vingt livres de plus qu'il y a quelques temps."

Le Tanlac est en vente dans toutes les meilleures pharmacies.

faites dans le courant de la semaine. Le président Baker de Philadelphie a dit qu'il achèterait plusieurs joueurs.

Il est probable qu'on étudiera plusieurs changements dans la Ligue Internationale et que Montréal essaie d'avoir une franchise et Providence a aussi des représentants.

La course de six jours

New-York, 12 — Alf. Goulet et Maurice Braeco ont gagné la course de six jours qui s'est terminée samedi soir au Madison Square Garden. Courbarn et Rutt ont pris la deuxième place.

Edouard Bouchard avec le Canadien

Une grande surprise a été causée aux équipiers du club de hockey Canadien samedi soir, car Edouard Bouchard, qui a fait le sujet de la conversation depuis plusieurs jours, était présent à la pratique de nos Bleu Blanc Rouge. Ce joueur n'a pas encore signé son contrat mais l'on croit qu'il acceptera les offres de M. Léo Dandurand et qu'il revêtra l'uniforme de notre club professionnel cette saison.

Billy Boucher, frère de Georges Boucher d'Ottawa, était aussi présent à la pratique d'hier matin. Berlinguette s'est aussi rapporté et l'on nous informe que Vézina et Corbeau arriveront aujourd'hui.

FAITS DIVERS

VERDICT DE MEURTRE

Un verdict de meurtre a été rendu samedi dernier, à Windsor Mills, par le jury du coroner, dans le cas de Léonard Pion âgé de 16 ans, qui a admis avoir tué sa mère à coups de revolver, le deux décembre.

EMPOISONNEMENT

Un verdict d'empoisonnement par la cocaïne ou la morphine a été rendu, samedi dernier, à la mort de son frère âgé de 23 ans, à l'enquête du coroner qui a eu lieu samedi dernier, sous la présidence du coroner Labelle, de Saint-Jérôme. La victime a succombé aux blessures qui lui ont été infligées par une bouteille.

CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

Arthur Lecompte, 27 ans, de St-Faustin station, a été tenu criminellement responsable de la mort de son frère âgé de 23 ans, à l'enquête du coroner qui a eu lieu samedi dernier, sous la présidence du coroner Labelle, de Saint-Jérôme. La victime a succombé aux blessures qui lui ont été infligées par une bouteille.

Province de Québec Comté de Laval

Ville de la Pointe-aux-Trembles

Avls public est présentement dogné par J.-C. V. Roy, secrétaire-trésorier de la ville de la Pointe-aux-Trembles, que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère publique au bureau du conseil, à l'hôtel de ville de la Pointe-aux-Trembles, SAMEDI, le DIX-SEPTIEME jour de DECEMBRE mil neuf cent vingt-un, à DIX heures de l'avant-midi, en paiement des taxes municipales (ordinaires ou spéciales) et scolaires, avec intérêt, mentionnées dans ledit détal, ainsi que des frais subséquemment encourus pour toute procédure additionnelle, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

Propriétaire de biens-fonds	No du cadastre	Taxes municipales			Int.	Total
		Ordinaires	Spéciales	Taxes seol		
Success-Estate Henri-G. Bisson	121-159	\$ 5.74	\$10 28	\$13.50	\$ 1.60	\$31.12
Cadioux, Emery	184-287	9.60	79	11.19	2.39	23.97
"	184-288	9.60	79	11.19	2.39	23.97
"	184-289	9.60	79	11.19	2.39	23.97
Chevrefils, Omer	181-190	18.40	.81	11.44	3.25	33.90
"	182-144	18.40	.81	11.44	3.25	33.90
"	181-180	18.40	.81	11.44	3.25	33.90
"	182-143	18.40	.81	11.44	3.25	33.90
"	175-363	6.10	79	3.24	1.05	11.19
"	175-364	6.80	79	3.60	1.12	12.31
Desroches, Dame Vve—Mrs Widow Art. et al.	93-36	44.57	20.23	46.06	8.97	110.83
Lapierre, Joseph-Arthur	181-177	18.40	79	12.84	3.89	35.92
"	181-178	18.40	79	12.84	3.89	35.92
"	109-305	13.40	.84	6.90	.92	22.00
Laberge, Adélar	180-233	15.00	.99	8.10	1.81	25.90
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (J. Cloutier, promettant acquéreur)	180-175	15.50	.86	8.38	1.70	26.44
"	180-176	15.50	.86	8.38	1.70	26.44
"	180-177	15.50	.86	8.38	1.70	26.44
"	180-178	15.50	.86	8.38	1.70	26.44
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (O. Bourbonnais, promettant acquéreur)	180-42	22.39	.94	11.91	2.58	37.82
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (Z. Allarie, promettant acquéreur)	180-198	18.21	.92	9.86	2.28	31.27
"	180-49	17.87	.91	12.42	2.80	34.00
"	180-48	17.87	.91	12.42	2.80	34.00
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (P. Brunet & Fils, promettant acquéreur)	180-134	19.89	.92	10.72	2.39	33.92
"	180-114	18.95	.88	10.25	2.32	32.40
"	180-199	16.43	.92	8.85	2.02	28.22
"	180-200	16.43	.92	8.85	2.02	28.22
"	180-201	16.43	.92	8.85	2.02	28.22
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (N. Sénéchal, promettant acquéreur)	180-41	22.96	.97	12.21	2.48	38.62
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (R. Turcot, promettant acquéreur)	180-129	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-130	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-131	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-159	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-158	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-157	17.10	.86	9.20	1.85	29.01
"	180-132	19.10	.88	10.31	2.35	32.64
"	180-160	19.10	.88	10.31	2.35	32.64
"	180-153	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
"	180-154	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
Lacroix, Art. & Léger, Alf. (R. Turcot, promettant acquéreur)	180-155	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
"	180-183	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
"	180-182	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
"	180-181	18.08	.92	9.71	2.16	30.87
"	180-152	19.89	.92	10.72	2.42	33.95
"	180-180	19.89	.92	10.72	2.42	33.95
Martimbault, Dame—Mrs. Alex.	181-199	15.60	.81	12.84	3.61	32.86
"	182-152	15.60	.81	12.84	3.61	32.86
"	181-199	15.60	.81	12.84	3.61	32.86
"	182-153	15.60	.81	12.84	3.61	32.86
"	182-243	16.60	.79	13.04	4.02	34.45
"	182-242	16.60	.79	13.04	4.02	34.45
"	182-244	16.60	.79	13.04	4.02	34.45
Nault, Arthur	100-143	21.73	.95	19.59	4.73	47.00
Orr, James	40-451	3.30			.23	3.53
"	40-452	3.30			.23	3.53
Pare Dollard Annexe, limitée	182-163	21.86	.86	15.17	5.65	43.54
Payer, Raoul	40-433	6.31			.81	7.12
"	181-476	13.72	.86	11.56	3.14	29.28
"	181-475	14.89	.86	11.11	3.17	30.03
"	180-275	14.28	.92	7.71	1.55	24.46
"	180-274	14.28	.92	7.71	1.55	24.46
"	180-252	14.73	.88	7.95	1.82	25.38
"	180-251	13.48	.86	7.29	1.64	23.27
"	180-250	13.48	.86	7.29	1.64	23.27
"	180-249	13.48	.86	7.29	1.64	23.27
"	184-54	22.80	.79	17.16	4.40	45.15
"	184-55	22.80	.79	17.16	4.40	45.15
"	184-56	22.80	.79	17.16	4.40	45.15
"	184-57	22.80	.79	17.16	4.40	45.15
"	184-30	22.80	.79	17.16	4.40	45.15
"	184-29	22.80	.79	17.16	4.40	

Le maréchal Foch à Montréal

(suite de la 5ème page)

Le maréchal et en le saluant des mots "Vive la France" à la suite de la réception...

A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES

Le maréchal, s'étant ensuite rendu à l'école des hautes études commerciales...

MGR GEORGES GAUTHIER

"Nous sommes heureux, maréchal, de saisir l'occasion de votre courte visite à Montréal pour vous rendre un bien humble témoignage de l'estime et de l'admiration que nous avons pour vous."

"La France que vous personnifiez et que par votre génie militaire vous avez sauvée en immortalisant son nom, doit être glorieuse de posséder un chef qui dans les heures les plus sombres de son histoire a, par son énergie et sa stratégie, assuré son maintien et revendiqué ses droits."

"Notre université s'inspire de l'expérience des universités de France et c'est pourquoi depuis quelques années elle traverse une période d'intense développement."

M. de Verneuil sur les belles dispositions et le travail des membres de la colonie française pendant la période de reconstruction, le maréchal déclare que cette nouvelle est un véritable plaisir pour lui.

AU HIS MAJESTY

Les membres du Canadian Club et bon nombre d'invités avaient pris place dans le parterre et la suite ont fait leur apparition au His Majesty, après 5 heures 30.

"J'ai pu apprécier la valeur de vos vaillants soldats et c'est avec joie que maintes fois j'ai constaté cette belle fraternité qui, pendant toute la durée de la guerre, n'a cessé d'exister entre les enfants de la France et leurs frères canadiens-français."

"Si votre Université s'inspire de celles de la Mère-patrie, je suis sûr qu'elle existe entre nous une autre parenté plus intime, celle du sang."

"Je vois aussi avec une grande joie que vous savez bien conserver les nobles traditions de vos ancêtres et tout en vous félicitant de tout cœur, je tiens à vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait, et à formuler surtout des vœux bien sincères pour le progrès et le développement toujours grandissant de votre belle Université."

Après avoir prononcé cette courte allocution, le maréchal Foch fut présenté à un grand nombre de personnes qui l'entouraient. Puis, escorté des titulaires de l'Université, il fut conduit dans une autre vaste et magnifique salle où se présida l'inauguration officielle de l'Exposition des produits français.

Le sénateur Beaubien, à souhaiter, à son tour, la bienvenue au distingué visiteur.

"C'est un honneur pour moi, a proclamé le maréchal, en répondant à M. Beaubien de présider à l'inauguration d'une aussi belle exposition qui contribuera dans une large mesure, je le sais, au développement du commerce français en Canada."

"Le projet qui voit aujourd'hui sa réalisation, grâce aux efforts de ceux qui s'en sont faits les promoteurs dévoués et désintéressés en est un que j'apprécie hautement et pour lequel je forme les meilleurs vœux de succès."

"Je remercie M. le sénateur Beaubien, le commandant d'Arnaud et tous ceux qui ont contribué au succès de cette exposition, et je les félicite pour l'œuvre vraiment patriotique qu'ils accomplissent pour le bien de la France comme du Canada."

Le maréchal se dit ensuite heureux de connaître le bel esprit d'Arnaud et de respect pour la France qui anime le cœur de tous les Canadiens français.

Cette cérémonie terminée, le maréchal Foch, accompagné de son

état-major et de plusieurs autres personnalités, a quitté l'École des hautes études pour se rendre à l'arsenal des Carabiniers, avenue des Pins, où devait avoir lieu la réception par le Consul de France et les membres de la colonie française de Montréal.

M. de Verneuil parlant au nom de ses compatriotes demeurant dans notre pays, a prononcé le discours de bienvenue suivant:

M. DE VERNEUIL

Monsieur le maréchal,

J'ai l'honneur de vous présenter la colonie française de Montréal, et les sociétés dont les présidents et les bureaux viennent de vous saluer. Colonie de braves gens, de travailleurs respectueux des lois du pays qui leur donne l'hospitalité, colonie de bons patriotes, elle est l'image réduite de la grande colonie française du Canada. Lorsque la guerre libératrice a éclaté, les Français résidant dans le Dominion ont répondu d'un seul élan à l'appel de la patrie en danger; de 1914 à 1918, plus de quatre mille d'entre eux ont traversé les mers pour la défendre; trois cent trente sont tombés au champ d'honneur. Après l'armistice, les survivants sont restés dans la vie civile, et de l'aveu unanime de tous les dévoués du Canada, les Français n'ont pas été les derniers à se remettre résolument, courageusement au travail. Vous les avez rencontrés aujourd'hui, revêtus en votre honneur de leurs anciens uniformes; j'imagine que la vue du bien-horizon, sur cette terre canadienne, a été pour vous, Monsieur le maréchal, émouvante et évocatrice.

Monsieur le maréchal, vous êtes un homme d'action et de peu de paroles. Vos instants sont comptés. Laissez-moi pourtant vous dire, au nom de nos compatriotes du Canada, représentés par la colonie française de Montréal que c'est avec un sentiment profond d'émotion que nous vous voyons parmi nous, que nous nous inclinons avec respect devant votre gloire qui est aussi celle de tous les combattants et de la France entière, et que nous gardons dans nos cœurs, le souvenir impérissable des heures d'angoisses et d'espoirs, de deuils et d'enthousiasmes, qui culminèrent en cette journée héroïque du 11 novembre 1918 où la patrie était sauvée et reconstituée, où la victoire de la civilisation et de la liberté était assurée, grâce à vous."

Le maréchal Foch qui venait d'être l'objet de plusieurs réceptions et qui n'avait pas eu un seul instant de repos depuis sa descente du train a répondu par une allocution très brève.

"Il me serait difficile, a-t-il répondu de vous dire combien je suis ému de me voir au milieu de vous, les représentants de la France en Canada dans cette terre française d'autrefois qui garde un sentiment si profond pour nous."

S'adressant ensuite aux membres de la colonie française: mon émotion est grande encore, a-t-il ajouté, quand je sais avec quel dévouement vous avez répondu à l'appel de la mère patrie; quand je sais le nombre des Français venus au secours de la France en péril; quand je pense au nombre de ceux qui sont tombés et reposent là-bas. La terre de France les gardera avec un soin d'autant plus jaloux qu'ils sont venus de plus loin.

Faisant allusion au discours de M. de Verneuil sur les belles dispositions et le travail des membres de la colonie française pendant la période de reconstruction, le maréchal déclare que cette nouvelle est un véritable plaisir pour lui.

Je ne doute pas, poursuit-il, qu'ils donneront encore l'exemple de l'ardeur et du travail comme ils l'ont fait pendant la période que nous venons de traverser.

En terminant il a salué en passant le maréchal Foch, pour être feld-maréchal des armées britanniques et rappelle en terminant, la carrière du maréchal.

Le maréchal Foch a répondu en français, "Mon général, s'est-il écrié d'une voix forte, vous avez dit que j'avais exploité des forces morales. Oui, mais encore fallait-il les avoir

et acclamé avec le plus vif enthousiasme partout où il fit son apparition ainsi que sur son parcours à travers notre ville, où la foule s'était massée dès le début de l'après-midi afin de pouvoir saluer l'immortel vainqueur de la grande guerre 1914-1918. A la bibliothèque municipale, à l'arsenal des carabiniers Mont-Royal, à l'École des Hautes Etudes commerciales, au "His Majesty's," à l'hôtel Windsor, etc, il a de plus été salué par les hautes personnalités de la métropole canadienne.

Conférence de M. l'abbé Fauteux

Mercredi soir, le 11 — et non pas ce soir, 12 décembre — M. l'abbé Noël Fauteux donnera en la salle St-Sulpice, une conférence sur Madame d'Youville. La séance organisée par l'Action française, est sous la présidence de M. l'abbé René Labelle, supérieur de St-Sulpice, et les auspices des dames patronnesses de St-Sulpice.

M. Antonio Perrault, l'un des directeurs de la Ligue d'Action française, présentera le conférencier. Rappelés qu'il y a une cent cinquante ans en décembre, qu'on mourrait la Vénérable Mère d'Youville, l'Action française a voulu profiter de cet anniversaire pour faire connaître l'œuvre de cette grande femme en rendant hommage à son souvenir.

Les billets tous réservés à un prix uniforme de 50 sous, sont en vente à l'Action française, 369, rue St-Denis, (tel. Est 1369) et à la librairie Granger, Place d'Ames.

Les pièces canadiennes

L'échevin Trépanier va soumettre au conseil une motion à l'effet que le conseil soit consulté dans les mesures répressives contre les représentations théâtrales, le dimanche. Il demande que les représentations de pièces d'amateurs canadiens ne soient point interdites ce jour-là.

Egaré

Sherbrooke, 12. (D.N.C.) — Lionel Leclerc, 12 ans, fils de M. René Leclerc de Woburn s'est égaré dans les bois, samedi dernier, en allant chasser le lièvre, il était parti le matin et ce n'est que le soir à 9 h 30 qu'on la retrouva à moitié mort de froid.

Noyé

Ottawa, 12. (S.P.C.) — Lauréat Saint-Jean, de Hull, s'est noyé samedi après-midi près du pont de Pond Creech entre Hull et Pointe Gatineau. Il était allé pêcher, quand la glace s'est rompue sous ses pieds.

On travaille le dimanche

Les passants, rue Notre-Dame est, hier, n'ont pas constaté sans un certain étonnement que l'on travaillait le dimanche, comme la semaine à la construction de l'annexe du palais de justice. La foreuse était en plein fonctionnement et remplissait l'air de son halètement étourdissant. On a travaillé aussi le jour de la fête de l'Immaculée Conception.

La Vie nouvelle

Avec le numéro de décembre la Vie nouvelle termine sa quatrième année. Et comme le dit la rédaction dans un article de tête, elle a bonne envie de vivre, elle ne demande rien qu'à se développer. Pour rester cependant à son prix initial et très modique d'une piastre, il faut que chaque abonné se fasse un devoir de solder son dû sans tarder.

La Semaine de la HOOVER 8 au 15 Décembre

TELEPHONE EST. 8000 SONGEZ aux FETES Faites vos Achats de Bonne Heure. COMPLETS pour garçons de 9 à 17 ans; modèle Norfolk en tweed mélangé brun ou gris foncé uni; valeurs de 15.00 à 18.00 pour 12.95. PALETOTS pour garçons de 10 à 17 ans; modèle en tweed mélangé brun ou en frise grise ou brune. Collet convertible. Valeurs de 15.00 à 18.00, pour 12.95. Sous-Vêtements. SOUS-VETEMENTS en laine fine cachemire, marque Mercury, pour garçons, bonne pesature. Grands 22 à 32 pour camisoles et caleçons: Grands: 22 et 24, prix, le morceau... 50 Grands: 26 et 28, prix, le morceau... 1.00 Grands: 30 et 32, prix, le morceau... 1.25 Solde de SOUS-VETEMENTS genre combinaison, en coton ouaté épais et soyeux pour garçons; grands: 22 à 30. Prix... 1.10. —Au premier.

Donnez des Cadeaux Pratiques. Paiements faciles sur tout achat de 25.00 et plus au rayon de l'électricité. MOTEURS électriques pour machines à coudre; fait l'ouvrage plus vite et plus régulièrement. Prix... 22.95. Pourquoi souffrir de l'humidité ou du froid, quand vous pouvez vous procurer le confort et le bonheur au foyer durant les longues soirées d'hiver. Achetez une chauffeferre Westinghouse. Prix... 10.95. POELES électriques garantis; peuvent faire bouillir, rôti ou frire. Prix... 3.45. FERS à friser, un accessoire de toilette des plus utiles. Prix... 5.45. Pour assurer le bonheur de votre foyer, achetez une machine à laver électrique. Machine à laver électrique "Lau-dry-ette" sans essoreuse; inutile de vous mettre les mains dans l'eau. Prix comp... 215.00. Machine à laver électrique "White Cap" avec cuve en bois très épais, conserve l'eau chaude plus longtemps, d'où économie de temps et de travail. Prix... 125.00. FERS électriques Westinghouse, garantis pour un an; avec 7 pds de corde. Une très belle valeur à 4.98. LAMPES électriques portatives à des prix modérés; variété de finis; modèles des plus nouveaux. Prix... 18.98. CAFETIERS nouveau genre; la meilleure qualité; fini nickel... 29.95. CAFETIERS de la même qualité; modèle uni; capacité: 7 tasses. Prix... 19.95.

La Semaine de la HOOVER 8 au 15 Décembre. Elle BAT — tout en BALAYANT — tout en NETTOYANT. Si vous lui donnez une Hoover pour le Jour de l'An, vous gagnerez pour toujours sa reconnaissance, car comme toute femme, elle sait que la Hoover est la meilleure et la plus en demande de toutes les balayeuses électriques, parce qu'elle bat, balait et nettoie simultanément et prolonge ainsi de beaucoup la durée des tapis. Téléphonnez pour qu'on vous en fasse une démonstration gratuite. Facilités de paiements, si désiré. —Au rez-de-chaussée.

CIGARES 250 boîtes de cigares "Boston" (fort ou faible). Rég. 4.25 la boîte pour 3.89. —Au rez-de-chaussée. LIVRES PIEUX mois — Manuel de dévotion — Le Cénacle — Prières de saint Alphonse. Val. 80 chacun... 40. La Clé du Ciel, reliure toile rouge, 765 pages, val. 75... 40. Missel et Vespéral, très complet, latin français, reliure toile, 1,390 pages, contenant les offices propres au Canada, tranche rouge... 1.25. Le même tranche dorée... 1.50. Autres livres pieux de 75 à \$1.50; éditions de luxe de \$2.00 à \$5.25. —Rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LIMITEE LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe. I. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. J. J. Dugal, Directeur-Général.